

Zeitschrift: Cahiers d'archéologie romande
Herausgeber: Bibliothèque Historique Vaudoise
Band: 188 (2022)

Artikel: Mormont III : archéo-anthropologie du Mormont : (Eclépens et la Sarraz, Canton de Vaud) : fouilles 2006-2011
Autor: Moinat, Patrick / Perréard Lopreno, Geneviève / Brunetti, Caroline
Kapitel: 7: Corps complets
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1068404>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

7. CORPS COMPLETS

Ce dernier chapitre de présentation des contextes s'attache à la description des dix corps complets. Comme nous l'avons décrit précédemment, il s'agit des individus dont le corps est entier et en connexion anatomique (voir chap. 2.3.3). Tout au long de cette présentation, nous avons pris le plus grand soin à ne pas utiliser les termes de sépulture ou d'inhumation, trop proches d'une vision classique de la mort et du dépôt d'un corps dans sa dernière demeure⁸⁷. La variété des situations et des contextes incite à une réelle prudence, mais il faut pourtant se poser la question de savoir dans quelle mesure les dépôts du Mormont correspondent effectivement à des sépultures ou s'il faut au contraire se départir partiellement ou complètement de cette notion.

Cette présentation cherche à établir une synthèse des principales informations concernant les dépôts de corps complets et tentera de déterminer la place des restes humains. S'agit-il de sépultures ou faut-il définir d'autres termes pour décrire la réalité des dépôts du Mormont?

La présentation suivra les mêmes points que pour la description des corps incomplets: elle commencera par une description des données de base, intégrera les mobiliers directement associés aux corps avant de prendre en compte les contextes plus généraux que sont les séquences des couches à l'intérieur des fosses et l'analyse spatiale. Elle intègre en partie les travaux des archéologues associés au projet: C. Brunetti, G. Kaenel et P. Méniel, pour ne citer que les plus impliqués.

7.1. CATALOGUE DES CORPS COMPLETS

Le catalogue des dépôts de corps humains complets s'articule en six points: les conditions de découvertes, l'état de conservation des vestiges, la description du ou des corps contenus dans la fosse, la description sommaire du mobilier, l'étude anthropologique et une conclusion. Chaque description est précédée d'une introduction faisant office de résumé du contenu de la fosse.

Dans la mesure du possible, les fosses sont accompagnées d'une coupe et d'un ou plusieurs plans selon les cas. La coupe est indicative des niveaux de mobilier et de la situation des os humains, elle n'est pas décrite dans le détail⁸⁸. L'échelle de référence pour les coupes est le 1/20^e; lorsque les dimensions de la structure sont trop importantes, le 1/40^e est employé. Les plans sont présentés à l'échelle 1/10^e ou 1/20^e.

87 Leclerc 1990.

88 Se reporter au catalogue des fosses publié dans le volume 1 de la série Mormont (Brunetti et al. 2019b).

FOSSE 37, EM 1: EMT06-37H2

La fosse 37 est une structure circulaire de 1,20 m de profondeur et 1,90 m de diamètre. Elle contenait le corps d'une jeune femme de 20 à 29 ans, déposé en décubitus dorsal (EM 1). La décomposition a certainement eu lieu en espace vide.

Le mobilier se compose d'un bracelet à épissure en fer très mal conservé au poignet droit, d'une fibule oméga et de deux anneaux en bronze situés au niveau de l'abdomen et d'une chaînette en bronze placée au niveau de la hanche gauche.

Ce dépôt présente la particularité d'avoir un fond en auge, le squelette ne repose pas à plat, mais les pieds et la tête sont surélevés par rapport au bassin.

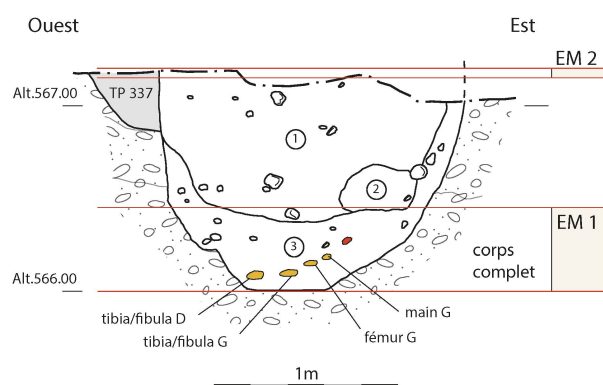


Fig. 92. Fosse 37. Stratigraphie montrant la position des principaux os.

Conditions de découverte

La structure 37 a été fouillée en dégageant une coupe en travers du remplissage. Cette première étape s'est arrêtée sur un niveau d'os humain, les membres inférieurs ont été partiellement touchés par ce premier décapage. Dans une seconde phase et toujours au moyen de la pelleuse, l'autre moitié de la fosse a été rapidement dégagée jusqu'au niveau du squelette.

La fosse est documentée par un relevé des limites en plan au niveau d'apparition, puis par une coupe jusqu'au niveau du corps (fig. 92). Enfin, une série de plans documente l'inhumation proprement dite.

État de conservation

Les os sont bien conservés, avec des fragments des deux coxaux et des os longs en bon état (fig. 93). On doit regretter l'absence de la jambe gauche et la destruction partielle du crâne lors de la fouille de la

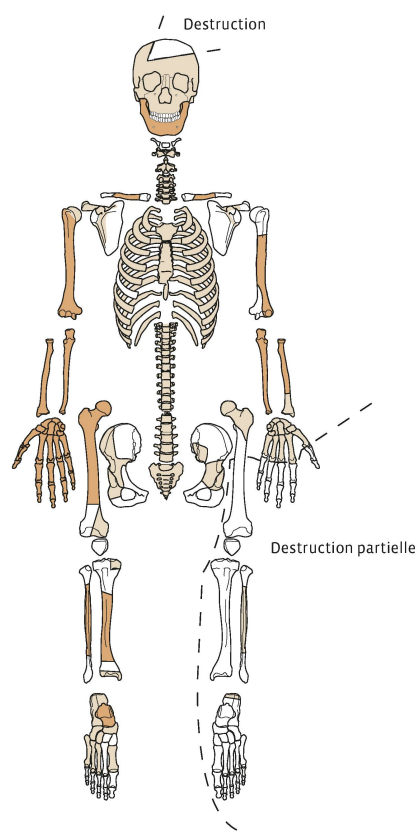


Fig. 93. Fosse 37, EM1. État de conservation des os (37H2).

première moitié de la fosse. Malgré ces destructions, les déterminations du sexe et de l'âge au décès ont pu être réalisées dans de bonnes conditions.

Description de la position

Le corps repose en décubitus dorsal, tête au nord-est (fig. 94). Les membres supérieurs sont disposés le long du tronc, main en pronation à l'extérieur des hanches (paume vers le bas). Le pied droit est en extension et il s'aligne parfaitement avec le tibia et le fémur, signalant un effet de contrainte sur le membre inférieur droit. Cet alignement ne se poursuit pas sur le haut du corps et c'est aussi un effet lié à la destruction de l'articulation du genou plus qu'à un effet de paroi. On ne trouve aucune autre anomalie dans la décomposition du corps.

La mise à plat du squelette est très prononcée et nous incite à considérer une décomposition en espace vide, malgré l'absence de déplacement hors du volume initial du cadavre.

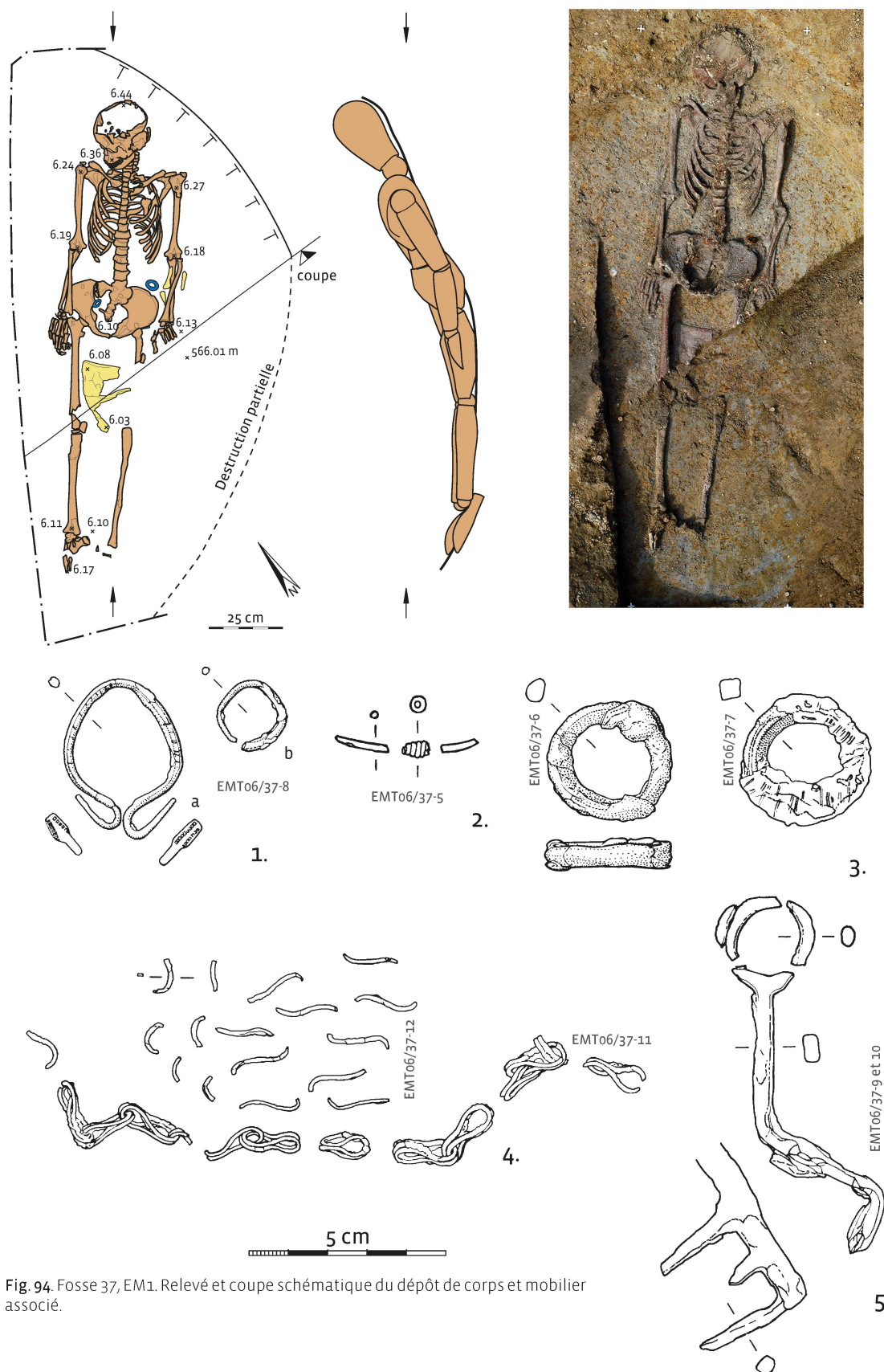


Fig. 94. Fosse 37, EM1. Relevé et coupe schématique du dépôt de corps et mobilier associé.

Fig. 95. Fosse 37, EM1. Vue de détail illustrant le dépôt de mobilier métallique au niveau du bassin.



Le fond arrondi de la fosse est certainement le point le plus original avec la présence d'une scapula de bœuf située juste sous les cuisses. Cet os marque le point le plus bas du dépôt à l'altitude absolue de 566,03 m (faune) et 566,06 m (genou droit). La dénivelée entre les genoux et les deux extrémités du corps est de 11 cm pour les pieds et de 38 cm pour la tête.

Le corps suit parfaitement la forme du fond de la fosse. Cette observation indique que le dépôt du corps «frais» s'est fait directement sur le fond de fosse ou qu'un affaissement lent et régulier intervient en même temps que la décomposition du corps.

Mobilier

En plus des restes d'une scapula gauche de bœuf situés sous les membres inférieurs, le dépôt contenait encore trois fragments osseux non humains situés sur l'ulna gauche et de part et d'autre de l'avant-bras. L'état de conservation et la texture de l'os ne permettent plus de les déterminer, mais il ne s'agissait pas d'os humain (os non conservés). Un éclat de côte et un fragment de scapula droite de bœuf, ainsi qu'un fragment d'os long de grand mammifère en plus des éléments dessinés se situaient dans le fond de la structure (vrac).

Le mobilier métallique est abondant. Il se compose de parures ou des restes du costume :

1. une fibule oméga en bronze (EMT06/37-8);
2. un bracelet à épissure en fer (EMT06/37-5, fragments très mal conservés);
3. deux anneaux pleins en bronze de 32 et 33 mm de diamètre extérieur. Traces probables de tissu et/ou de cuir? (EMT06/37-6 et -7);

4. une chaînette en bronze dont les maillons sont constitués d'un double fil torsadé en forme de 8. Une dizaine de maillons sont présents, long. env. 15-16 mm (EMT06/37-11 et -12);
5. une clé de coffret en fer, longueur reconstituée 8-9 cm (EMT06/37-9 et -10).

Le bracelet était porté au poignet droit, les anneaux en bronze se situaient au niveau de la taille, sur les ailes iliaques (**fig. 95**). L'absence de plan de démontage ne permet pas de restituer la situation des autres pièces, notamment la relation entre la fibule oméga et l'anneau de fermeture. Une photographie de fouille confirme que l'ensemble se situait sous les ailes iliaques, la clé était probablement portée à la ceinture, sur le côté gauche, de même que la fibule oméga.

Anthropologie

Malgré la conservation partielle des coxaux, nous avons pu observer sur place et préserver une partie de la région auriculaire et de la grande échancrure sciatique. Ces deux zones correspondent à un sujet de sexe féminin⁸⁹. L'état de la surface auriculaire indique un individu plutôt jeune.

Nous avons également appliqué une détermination sur le crâne et la mandibule, les 12 critères observés sur ce crâne sont majoritairement féminins⁹⁰.

L'âge au décès est plus difficile à définir dans la mesure où les surfaces articulaires ne sont pas représentées. On

⁸⁹ Bruzek 2002.

⁹⁰ Ferembach et al. 1979.

peut admettre, compte tenu des observations de fouille, que les grands os longs étaient complètement synostosés et donc adultes, mais il n'est pas certain que les indicateurs situés autour de 20 ans (extrémité sternale de la clavicule, crête iliaque ou sacrum) soient véritablement adultes. Les synostoses endocrâniennes sont toutes libres, non soudées, ce qui indique un sujet jeune.

L'usure dentaire ou les critères sur l'os coxal concordent pour placer l'âge au décès entre 20 et 29 ans⁹¹.

Conclusion

La description de ce dépôt permet de faire deux constats.

- Au premier abord, cette inhumation n'est pas différente des sépultures féminines découvertes en contexte funéraire et ne suffit pas pour assurer le caractère cultuel du site. La position générale du corps et la présence de mobilier ou d'os animaux sont des éléments comparables au cortège habituel des sépultures de la région⁹². Par contre, l'inhumation en fosse circulaire, la forme particulière du fond et la présence d'une scapula animale sous le corps sont des particularités rarement observées en contexte sépulcral.
- En ce qui concerne la décomposition du corps, on doit constater l'absence de mouvement. Selon toute vraisemblance, la décomposition s'est néanmoins faite en espace vide, comme en témoigne l'importance de la mise à plat, mais l'absence de déplacements osseux ou d'effet de paroi ne permet pas de préciser la nature ou d'attester la présence d'un contenant.

FOSSE 200, EM 1 : EMT06-200H27

La fosse 200 atteint une profondeur de 1,65 m. Sa forme au sommet est ovale avec un grand axe orienté nord-sud de 2,60 m et un petit axe qui n'excède pas 1,48 m. Un enfant âgé d'environ 12 ans (± 3 ans) se trouvait à la base du remplissage, surmonté d'un dépôt de faune et de tessons situé sur ses jambes, au-dessus des tibias (EM 1).

Conditions de découverte

En raison des conditions de chantier, cette fosse a subi de nombreuses destructions avant et pendant le dégagement, probablement à cause d'une mauvaise lecture sédimentaire lors du premier décapage. On constate que le relevé du décapage 1 sous-estime largement la taille réelle de la fosse. Le bord nord a été partiellement détruit par

le dégagement de la fosse 21 et la limite de fouille au sud correspond vraisemblablement au bord de fosse. Dans ces conditions, il est difficile de se faire une idée précise de sa forme réelle et de ses niveaux de comblement. Pour nous en convaincre, nous proposons deux interprétations du même relevé original : la mise au net du relevé de terrain et l'interprétation qu'en donne E. Dietrich dans son catalogue des structures (**fig. 96**). La fosse a été documentée en deux jours, une demi-journée a été consacrée à la fouille, au relevé et au prélèvement du corps. Les informations concernant la coupe sont assez sommaires. Par contre, le niveau contenant le corps humain a pu être documenté de façon satisfaisante et les informations sédimentaires à ce niveau sont tronquées, mais fiables. On constate également que le niveau de dépôt du corps se situe sous la limite de fond de fosse, confirmant la mauvaise interprétation de la coupe sur le terrain (**fig. 96**). Après prélèvement du corps et dégagement à la pelleuse, un important niveau de blocs est apparu. Celui-ci n'est pas documenté, mais nous pensons que le fond de fosse n'a probablement pas été atteint.

État de conservation

Les restes osseux présents sont assez mal conservés. Le sujet est complet avec une bonne représentation des petits os, mais la conservation ne permet plus de travailler sur les coxaux et la majorité des diaphyses d'os longs est très érodée.

Description de la position

L'individu repose en décubitus dorsal, bras le long du corps et mains au niveau des hanches, membres inférieurs en extension dans l'axe du corps (**fig. 97**). Le crâne est très excentré par rapport au diamètre de la fosse, les limites sédimentaires montrent qu'une forme quadrangulaire interne entourait la tête et qu'une différence sédimentaire intervient entre le corps et les limites externes de la fosse avec un sédiment graveleux et décompacté autour du corps et un limon plus compact en périphérie. Il existe un fort pendage entre le sommet du crâne (566,10 m) et la base des pieds (565,56 m) (**fig. 98**). La projection des altitudes de la base du corps en coupe montre qu'il épouse la forme de la fosse et que le fond est relativement rectiligne (**fig. 96**).

Un effet de paroi est bien marqué sur le côté droit de l'enfant avec un alignement du frontal, de la main, de la fibula et du pied droit. La moitié droite du thorax a conservé son volume initial et la scapula est sur chant (**fig. 97**). Cet effet ne se retrouve pas sur le côté gauche. Malgré une mise à plat assez importante, il n'y a pas de mouvement hors du volume initial du cadavre.

⁹¹ Lovejoy 1985; Miles 1963; Schmitt 2001.

⁹² Kaenel et Moinat 1992; Curdy *et al.* 2009.

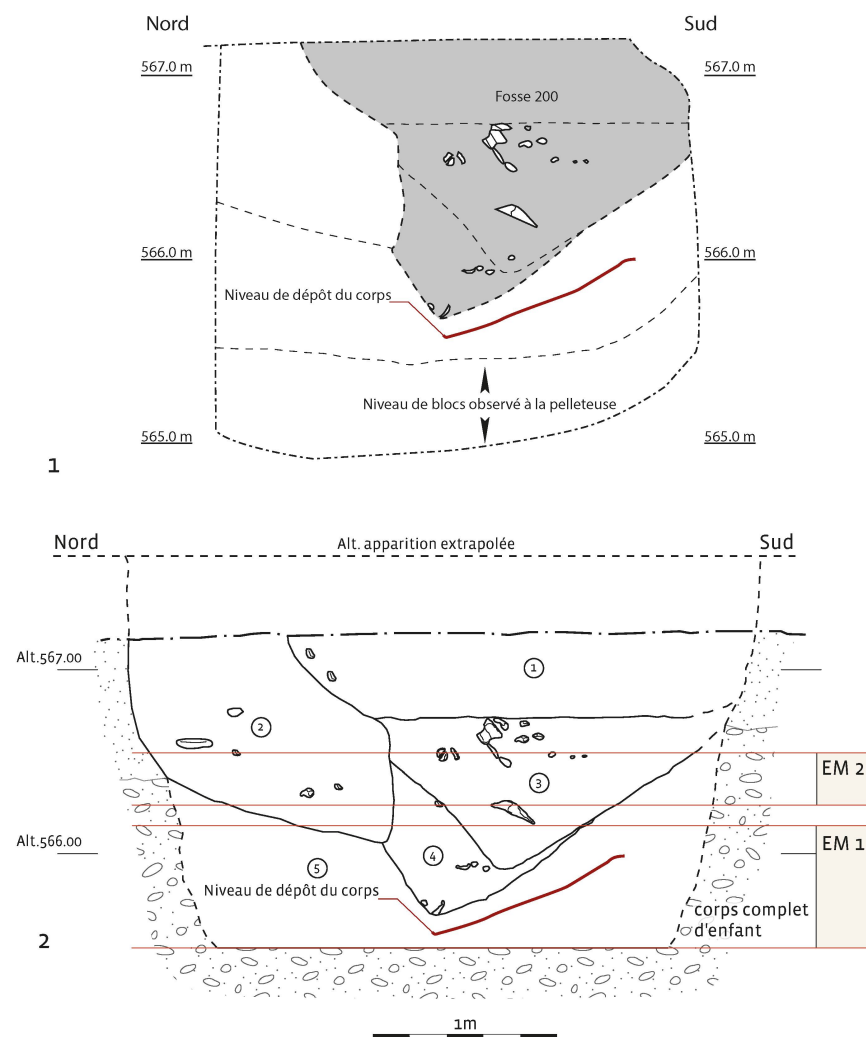


Fig. 96. Fosse 200. Deux interprétations de la coupe, celle de la fouille (1) et une restitution après élaboration (2).

La fracture en place du tibia gauche est liée à la chute d'une grosse pierre, ce qui indique la présence d'un espace vide ou d'un comblement différé entre le dépôt du corps et l'affaissement de l'amas situé au-dessus.

Les faces d'apparition des os indiquent assez régulièrement des faces antérieures ou supéro-antérieures pour le crâne et les épaules, ce qui confirme le relèvement du haut du corps contre le bord de fosse.

Les différences de texture sédimentaire ainsi que l'effet de paroi sur le bord droit sont des arguments pour envisager un contenant périssable. La différence de niveau entre les pieds et la tête indique clairement que le corps n'a pas été déposé à plat en fond de fosse, mais incliné avec un point haut contre le bord sud de la fosse. Un coffre trop long pour être contenu à l'horizontale dans la fosse pourrait être à l'origine de cette situation.

Mobilier

Il n'y a pas de mobilier strictement associé au corps, mais une scapula de bœuf non positionnée se trouvait dans la même couche (EM 1). Un amas formé de quelques pierres et d'os animaux se situait une vingtaine de centimètres au-dessus des tibias (également EM 1, fig. 99). La faune est représentée par une dizaine de restes de bœuf (dont deux mandibules, une scapula, un humérus gauche, deux coxaux, un métacarpe gauche et deux métatarses). Un coxal droit de capriné complète ces restes.

Cet amas contenait également 13 fragments de panse de céramique, dont deux sont situés en plan. Un collage entre l'amas et le niveau de dépôt du corps indique un soutirage ou une contemporanéité de la mise en place de l'ensemble constitué par le corps et l'amas.

Enfin, une bague en argent et un tessou se situent plus haut dans le remplissage (EM 2).

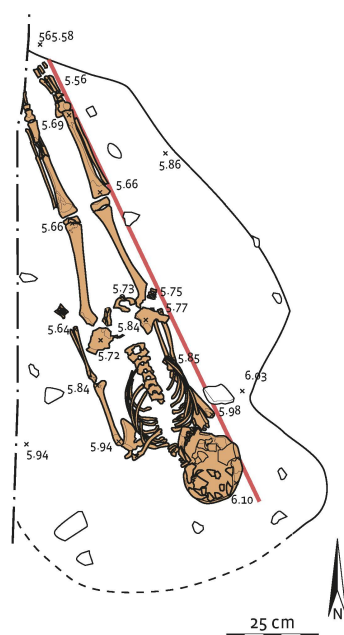


Fig. 97. Fosse 200, EM1. Relevé du niveau de dépôt d'un corps d'enfant.

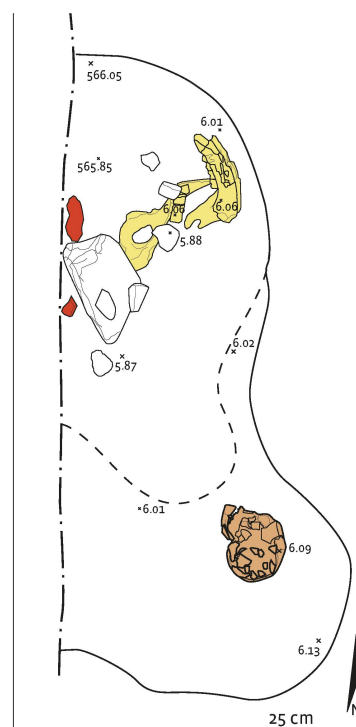


Fig. 99. Fosse 200, EM1. Mobilier situé au-dessus du dépôt de corps.



Fig. 98. Fosse 200, EM1. Vue de détail illustrant le pendage observé entre le niveau de dépôt du crâne et des pieds de l'individu.

Anthropologie

On peut fixer l'âge au décès sur la base de la denture et de la longueur maximale d'un fémur. Il s'agit d'un enfant d'environ 12 ans (± 3 ans)⁹³. Les dents présentent des traces de tartre. Il n'y a ni traces de coups, ni pathologie remarquable sur le squelette.

Conclusion

Ce dépôt d'un enfant d'environ 12 ans en décubitus dorsal dans un contenant périssable ne présente pas de caractère spectaculaire. Il permet tout de même d'observer une nouvelle association claire de restes animaux, céramiques et corps humain sous forme d'un amas disposé au-dessus des tibias.

FOSSE 234, EM 1: EMT06-234H36

La fosse 234 atteint une profondeur de 1,78 m. Sa forme en plan est incertaine: probablement ovale, avec un grand axe orienté nord-ouest sud-est, d'une longueur maximale de 2,00 m environ (fig. 100).

Un adulte de sexe probablement masculin se trouvait à la base du remplissage (EM 1). Il repose en procubitus, surmonté d'un dépôt contenant au moins un pot (EM 2).

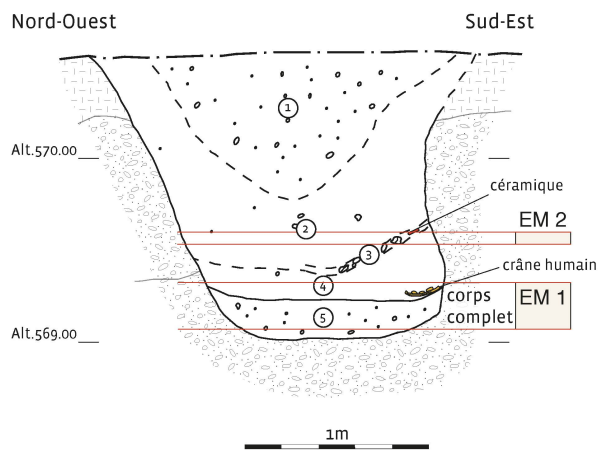


Fig. 100. Fosse 234. Stratigraphie. On distingue clairement le niveau de base (EM1) correspondant au dépôt du corps et le niveau supérieur avec de la céramique (EM2).

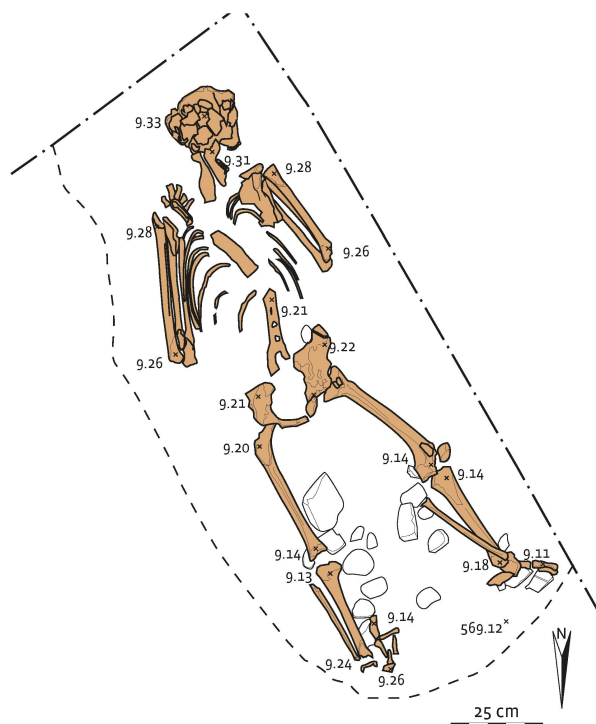


Fig. 101. Fosse 234, EM1. Relevé du niveau de dépôt d'un corps probablement masculin en position ventrale.

⁹³ Moorrees et al. 1963a et b; Ubelaker 1978; Maresh 1970.

Conditions de découverte

En raison des conditions de chantier, cette fosse a subi de nombreuses destructions. Elle n'a pas été observée avant le terrassement par l'exploitant de la carrière. Le squelette est apparu au cours du décapage à la pelleuse.

La partie conservée a été dégagée à la pioche après un relevé stratigraphique sommaire et sans situation des objets en plan. Le niveau de dépôt du corps est le seul à avoir fait l'objet d'une documentation convenable⁹⁴.

État de conservation

Les restes osseux présents sont très mal conservés. Le tronc est en grande partie absent, alors que les coxaux et les os des extrémités sont absents ou mal représentés.

Description de la position

L'individu repose en procubitus, avec les avant-bras repliés sous le thorax et les deux mains à la hauteur des épaules. Le membre inférieur droit s'écarte légèrement de l'axe du corps et la tête est tournée vers le sud-ouest (fig. 101). Le corps repose sur un fond plat avec quelques pierres sous les membres inférieurs.

Quelques dislocations articulaires touchent les membres inférieurs : la fibula droite et le pied gauche. Une décomposition en espace vide est vraisemblable, mais aucune architecture ne peut être restituée. On peut envisager une décomposition avant un colmatage de la fosse. Mais cette hypothèse est peu satisfaisante compte tenu de la faible profondeur du dépôt et de l'absence d'atteinte par des charognards. On voit en coupe un niveau intermédiaire contenant quelques pierres et le petit pot entier, ce qui s'accorde plus logiquement avec une architecture élaborée et un dépôt d'offrandes sur une couverture, comme c'est le cas pour d'autres dépôts humains (par exemple fosses 200 ou 257).

Mobilier

Des restes osseux non déterminés se situaient au niveau du squelette (non déterminés, non inventoriés). L'état de conservation ne permet plus de faire la distinction entre os humains ou animaux. Le seul objet conservé est un petit pot complet qui se situait contre le bord nord de la fosse et une vingtaine de centimètres au-dessus du corps humain (EM 2).

Anthropologie

On peut fixer l'âge au décès entre 40 et 45 ans sur la base de l'usure dentaire⁹⁵. La robustesse du fémur et quelques critères de la morphologie crânienne suggèrent une attribution probable au sexe masculin⁹⁶. L'observation attentive des os n'a pas livré de traces ou de pathologies.

Conclusion

Le dépôt d'un adulte de sexe probablement masculin était accompagné d'une céramique et vraisemblablement agencé dans une architecture. Les problèmes documentaires et l'ampleur des destructions ne permettent pas une analyse détaillée des conditions de dépôt.

FOSSE 257, EM 1: EMT06-257H41

La fosse 257 est de forme circulaire et peu profonde. Le diamètre à l'ouverture est de 1,57 x 1,66 m, mais il n'est plus que de 1,05 m au niveau du corps. La profondeur totale atteint 1,78 m.

Le corps d'un homme mature ou âgé reposait en position accroupie (EM 1). Il est accompagné de restes osseux de bœuf, de capriné et de porc. Le dépôt est surmonté d'une grosse pierre, d'os de bœuf, de cheval et de deux céramiques complètes (EM 2). La décomposition a eu lieu en espace vide, des arguments archéologiques et anthropologiques attestent de ce fait.

Conditions de fouille

La structure 257 a fait l'objet d'un dégagement à la pelleuse dans sa moitié sud (partie A). Cette première étape a permis de reconnaître deux niveaux importants : le premier se composait d'un pot complet et d'un amas de pierres et d'os animaux. Il a été documenté avant un arrêt sur le second niveau constitué d'un corps humain en connexion. Après le dessin de la coupe, la fouille a repris dans la moitié nord (partie B) afin d'observer le corps en plan. La fouille de la seconde moitié a permis de retrouver le niveau intermédiaire avec le dépôt d'un autre pot complet. La documentation est de bonne qualité, même si le niveau intermédiaire a été partiellement détruit par un effondrement de la stratigraphie.

⁹⁴ Nous avons réalisé personnellement ce prélèvement sauvage le lendemain de la conférence de presse annonçant la fin des investigations au mois de septembre 2006!

⁹⁵ Lovejoy 1985.

⁹⁶ Acsádi et Nemeskéri 1970.

La fosse est documentée par un relevé des limites lors de l'apparition en plan, puis par une coupe jusqu'au niveau du corps. Une série de plans documentent le niveau intermédiaire et celui comportant le dépôt de corps humain.

État de conservation

Le squelette est bien conservé, le crâne est complet avec les os de la face et la mandibule, mais l'ensemble ne peut plus être remonté. Si les os longs sont pratiquement entiers, il manque les épiphyses. Un fémur et les os des avant-bras ont pu être mesurés. Les côtes et les vertèbres sont moins bien conservées et il manque toutes les vertèbres lombaires. La ceinture pelvienne est très mal préservée, la diagnose sexuelle ne peut plus être réalisée à partir des os coxaux.

Description de la fosse

La fosse a une profondeur de 1,66 m entre le niveau d'apparition au premier décapage et le fond indiqué par l'altitude des os les plus profonds. Le creusement a vraisemblablement atteint le rocher, les premiers os se situaient une dizaine de centimètres au-dessus.

On distingue trois niveaux différents depuis le fond (fig. 102) :

- le fond est constitué par le dépôt du corps dans une fosse dont le diamètre n'est plus que de 1,05 m (EM 1). Les os occupent les 25 premiers centimètres du remplissage, ce qui est très peu compte tenu de la position du corps et du maintien de la majorité des connexions anatomiques ;
- un niveau intermédiaire d'un diamètre maximum de 1,35 m se caractérise par un amas contenant des

cailloux, des os animaux et deux céramiques complètes (EM 2). Ce dépôt se situe entre 568,89 et 569,07 m, soit à un mètre de profondeur environ. Il présente une dépression au centre, bien visible en coupe, et qui correspond probablement à un soutirage lié à la décomposition du corps ou de l'architecture située au-dessous ;

- un épais niveau sédimentaire sans mobilier ou empièrément comble la partie supérieure de la fosse dont le sommet se situe à l'altitude absolue de 570,08 m.

Du point de vue sédimentaire, on peut distinguer la moitié supérieure du remplissage, au-dessus du niveau de mobilier, composée d'un limon gris brun assez foncé avec des lentilles sableuses jaune clair à la base. La couche qui contient le mobilier ne se distingue pas très bien du sédiment de fond de fosse, un limon gris clair légèrement charbonneux avec quelques pierres. On a donc un remplissage double, formé de niveaux de comblement au sommet et séparé du limon gris clair de fond par un ensemble contenant des pierres et du mobilier archéologique.

Dans le volume thoracique et autour du crâne, le limon gris clair n'est pas compacté, mais de texture très vacuo-laire. Il s'agit de sédiment d'infiltration non compacté.

En plan et au niveau du corps, on note une légère différence sédimentaire entre le centre et la périphérie de la fosse, mais les limites concentriques n'indiquent pas la présence d'une structure quadrangulaire très nette.

On doit encore noter une plus forte densité de petites pierres au contact du corps. Elles se situent sur les os de la cage thoracique, avec quelques pierres affaissées dans le volume du tronc, mais surtout à l'ouest et à la base du remplissage, sous la jambe gauche, les mains et les pieds. Il est assez difficile d'expliquer pourquoi ces pierres se retrouvent en aussi grand nombre dans cette petite zone. S'agit-il d'un hasard lié au mode de comblement ou d'une présence volontaire ?

Description de la position

Il s'agit d'un sujet déposé en position accroupie, fesses sur les deux pieds, torse incliné vers l'avant (fig. 103 et 104). La main gauche était coincée entre la cuisse et la cheville droites, alors que la main droite se situait sous le pied gauche. Cette position des mains permet de maintenir la partie haute du torse par un appui des deux humérus sur les cuisses. On constate qu'un corps en position accroupie sans cet appui sur les bras aurait probablement basculé vers l'avant. Il est difficile de dire si la tête pendait simplement vers l'avant ou si elle se situait déjà en position forcée sous l'aisselle gauche.

La position a été restituée sur la base de l'analyse des connexions labiles des pieds et des mains (fig. 104). Dans le détail, on assiste à un tassement lent et important depuis la position accroupie, jusqu'à la position

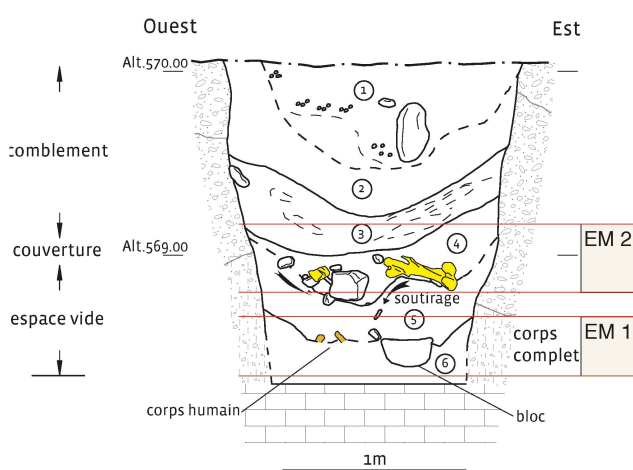


Fig. 102. Fosse 257. Stratigraphie. À la base se trouve le corps humain (EM1). Les os animaux en coupe signalent le dépôt de mobilier du dessus (EM2).

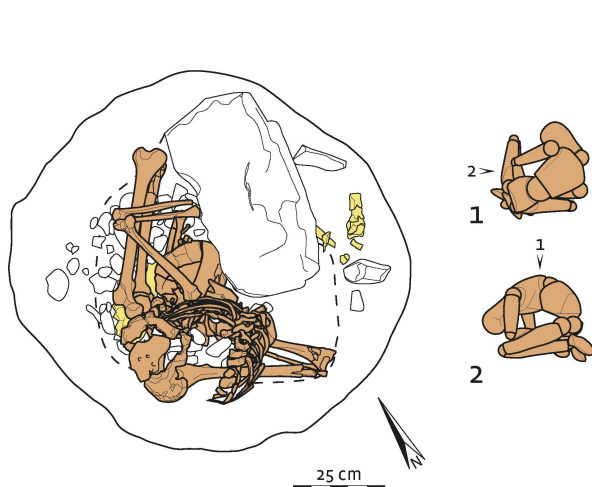
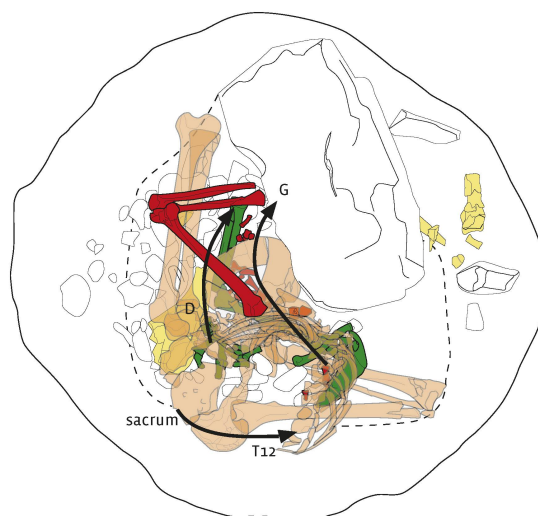


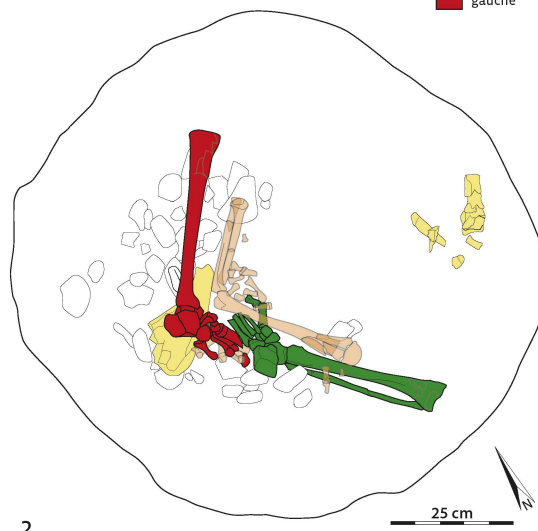
Fig. 103. Fosse 257, EM1. Relevé du niveau inférieur et position schématique du corps en plan (1) et vu de l'ouest (2).

observée à la fouille avec la tête en appui sur le fond. On peut observer quatre mouvements importants.

1. L'écart entre le sacrum et les dernières vertèbres thoraciques est trop important (20 cm) pour être expliqué par la simple absence des vertèbres lombaires, il résulte aussi d'une dislocation. Par contre, le reste de la colonne vertébrale est en connexion stricte depuis T12 jusqu'à la base du crâne. Les vertèbres forment un S suivant les courbures anatomiques normales du rachis, mais de façon très accentuée. Après la mise à plat du volume thoracique, les deux scapulas et les deux clavicules apparaissent par la



1



2

Fig. 104. Fosse 257, EM1. Déplacements osseux observés (1) et position des pieds (2).

2. D'après la position d'un lot des phalanges moyennes et distales, dont il ne reste que le pouce gauche en connexion stricte, la main gauche se trouvait initialement entre le tibia et le fémur droits (fig. 104.1). Depuis cette position, l'extrémité distale du membre supérieur gauche s'est déplacée vers le nord de près de 50 cm. Ce mouvement s'est fait progressivement, au fur et à mesure de la mise à plat du corps. Il a entraîné une dissémination des os de la main et du poignet, d'abord entre les deux cuisses, puis sous le crâne. Dans

sa position définitive, l'avant-bras gauche n'est plus en connexion avec les os du poignet.

3. La mise à plat du membre supérieur droit suit la même logique. La main droite (métacarpe et phalanges proximales) et les os du carpe sont restés en connexion sous les deux pieds. Par contre la partie distale de l'avant-bras droit s'est déplacée vers le nord pour se retrouver au contact de l'avant-bras gauche.
4. Une côte humaine, trop mal conservée pour être latéralisée, se situait sur le grand bloc rectangulaire situé au nord-est. Là encore, un déplacement important intervient entre la position anatomique et la position définitive de cette côte.

Plusieurs arguments archéologiques s'ajoutent aux observations ostéologiques pour étayer l'hypothèse d'un espace vide pendant la décomposition du corps.

En coupe, un effet de soutirage est bien visible pour une partie des pierres et du mobilier. L'observation du niveau intermédiaire montre que quelques pierres sont pratiquement à la verticale et que l'ensemble des objets s'oriente avec un pendage dirigé vers le centre de la fosse.

Le grand bloc rectangulaire situé au niveau du corps ne prend sa place définitive qu'après la décomposition de la main gauche. Il s'est donc affaissé tardivement dans un volume qui devait être vide. On peut se demander si cette lourde pierre ne servait pas au maintien de la position accroupie et forcée. Située initialement au-dessus du corps, elle a pu participer à la mise à plat et au maintien de la tête et du rachis dans cette position très particulière. Il s'agirait alors d'un bloc situé sur une couverture et qui serait descendu par gravité au fur et à mesure de la décomposition du corps.

Au niveau intermédiaire (EM 2), la céramique située au nord ne reposait plus sur son fond, mais elle a basculé vers le centre de la fosse, ce qui peut correspondre au même phénomène de soutirage.

Toutes ces observations indiquent que la décomposition du corps a bien lieu à l'intérieur de la fosse et que l'ampleur des mouvements liés à la mise à plat du cadavre atteste une décomposition en espace vide.

Il est plus difficile de se prononcer sur la forme du contenant. Si on tient compte des dépôts des restes animaux situés au même niveau que les os humains, l'ensemble s'inscrit dans une structure quadrangulaire de 70 cm de côté, mais cette hypothèse n'est pas confirmée par les limites sédimentaires, dont la forme circulaire persiste à tous les décapages, du sommet jusqu'au fond de la structure. On doit ainsi envisager une simple couverture en matière périssable. Elle se situait originellement à la base du second niveau de dépôt (EM 2).

La grande pierre située sur le squelette pouvait en faire partie, elle se serait affaissée avec le reste des objets.

Mobilier

Nous commencerons par quelques remarques concernant la situation des objets et des dépôts d'os animaux associés aux restes humains (EM 1) ou situés au niveau supérieur (EM 2).

Une scapula droite de bovidé est située sous le pied gauche. Comme dans les fosses 37 et 42, le corps humain repose sur une scapula.

Quatre cervicales de capriné en connexion sur le bord est de la fosse indiquent également la présence d'une portion de cou. Sur la base des connexions anatomiques, on peut admettre qu'il s'agit d'une offrande alimentaire ou, tout au moins, d'un fragment encore entouré de restes de parties molles.

Un radio-ulnaire et une épiphyse proximale non synostosée de fémur de porc sont également présents à la base du remplissage. Ces os isolés peuvent provenir du niveau supérieur, ils n'appartiennent pas forcément à un dépôt organisé lors de la mise en place du corps humain.

Une cheville osseuse et une vertèbre lombaire de bœuf se trouvaient également au niveau du corps. Ces ossements ne sont malheureusement pas situés, mais ils donnent une nouvelle association scapula /cheville osseuse en relation avec un corps humain.

Le niveau de mobilier situé au-dessus du corps (EM 2) se compose essentiellement de restes animaux. Le bœuf est représenté par une mandibule gauche, une scapula droite, un humérus droit, deux coxaux et deux fémurs droits. Le cheval est représenté par trois fémurs et deux tibias droits.

La céramique de l'EM 2 se compose de deux gobelets complets et d'un fragment de jatte carénée qui colle avec un fragment situé dans la fosse 256 (EM 2). Ce remontage permet d'établir un lien entre deux fosses importantes pour la relation entre des restes humains et animaux, d'associer une tête coupée (fosse 256) à un corps déposé accroupi (fosse 257).

Le plan et la coupe indiquent que ces objets se situent à 60 cm au-dessus du corps, ce qui correspond bien à la hauteur initiale du corps en position accroupie avant décomposition. La présence des deux céramiques complètes, des restes osseux et des pierres est à considérer comme la matérialisation de la couverture ou de l'espace vide dans lequel était déposé le corps. Il ne s'agit donc pas d'un simple niveau de comblement, mais d'une mise en place contemporaine du dépôt du corps.

Anthropologie

Malgré l'absence ou la très mauvaise conservation des os coxaux, le squelette est assez robuste pour être pratiquement certain de la diagnose sexuelle. L'analyse selon les critères habituels d'Acsádi et Nemeskéri indique qu'il s'agit d'un individu de sexe masculin⁹⁷. L'observation des coxaux lors du prélèvement indique que la grande échancrure sciatique avait une morphologie plutôt masculine, mais l'absence du tubercule de Buisson (région mal conservée) ne permet pas de confirmer cette première impression.

Tous les critères concordent également pour désigner un sujet mature ou âgé, vraisemblablement au-delà de 45 ans: sutures endocrâniennes en cours de synostose, traces de dégénérescences articulaires, très forte usure dentaire⁹⁸, fortes résorptions alvéolaires, présence de chicots et d'abcès apicaux.

Parmi les pathologies observées lors de l'analyse, il faut signaler de nombreuses fractures des mains et de l'avant-bras droit.

Le radius droit présente un cal discret à la partie antérodistale de la diaphyse, ce qui atteste une ancienne fracture parfaitement réduite. Nous ne savons pas si l'ulna est également touchée. On peut toutefois y associer une fracture du scaphoïde droit et de la partie proximale de la diaphyse du second métacarpien. La main gauche présente également une fracture du deuxième métacarpien et de la phalange distale du premier rayon.

Plusieurs traces d'excroissances osseuses sont visibles à la périphérie des surfaces articulaires du lunatum et du scaphoïde droits, en regard de celle du radius. La surface articulaire distale du radius droit ainsi que celle de la scapula droite montrent aussi des traces d'hyperostose.

Une seule articulation est clairement touchée par de l'arthrose, entre C3 et C4, avec la présence d'un poli caractéristique sur la surface du processus articulaire droit. Des traces discrètes d'arthrose sont marquées sur les surfaces articulaires des arcs neuraux. Elles touchent la région cervicale (C3-C5) et la région thoracique (T3-T4) et se signalent par la déformation des surfaces articulaires et par de légères excroissances osseuses (ostéophytes).

L'estimation de la stature repose uniquement sur la longueur maximum du fémur gauche, les autres os longs ne sont pas assez bien conservés pour être mesurés. Sur cette base, la stature se situe autour de 168 cm selon deux estimations:

- Pearson (1899): stature () = $1,880 \text{ fémur} + 81,306 = 1,880 \times 46,2 + 81,306 = 168,2 \text{ cm}$

- Genovés (1967): stature () = $2,26 \text{ fémur} + 66,379 \pm 3,417 = 170,791 \pm 3,417$ ou stature du vivant de $170,791 - 2,5 = 168,3 \pm 3,4 \text{ cm}$ soit une stature comprise entre 164,9 et 171,7 cm.

Conclusion

La fosse 257 contenait le dépôt en position accroupie d'un homme mature ou âgé. Les déplacements osseux signalent clairement la présence d'un espace vide et une décomposition dans la fosse, même si la forme générale et le type d'architecture ne peuvent pas être restitués avec précision (coffre en bois, cuvelage de bord de fosse). Au-dessus du corps, sur une couverture de bois, se trouvaient des restes de faune ainsi que deux pots et une grande pierre.

L'homme âgé probablement de plus de 45 ans, présente des traces d'arthrose cervicale, une fracture ancienne parfaitement guérie de l'avant-bras droit ainsi que des abcès dentaires.

Cette inhumation en position accroupie apporte deux indications nouvelles par rapport aux exemples comparables d'Acy-Romance (Ardennes), d'Avenches (Vaud) ou de la prison de Saint-Antoine (Genève):

- Contrairement aux inhumés assis ou accroupis connus dans le nord de la France, on peut exclure un traitement complexe du cadavre avec dessiccation/momification naturelle du corps avant le dépôt final. Dans le cas de la fosse 257, toutes les indications parlent en faveur du dépôt primaire d'un corps frais et d'une décomposition lente à l'intérieur de la fosse. On rappellera néanmoins l'existence de traitements complexes du cadavre au Mormont, comme l'indique la fosse 417 (voir chap. 6.1.3 : fosse 417).
- L'absence de mobilier accompagnant les inhumations assises et la présence assez systématique de sujets jeunes de sexe masculin sont des arguments qui ont poussé les auteurs à considérer ces inhumés comme des individus sacrifiés ou comme des parias/condamnés de droit commun. La présence de mobilier céramique et de restes animaux dans la fosse 257 est plus en accord avec le dépôt d'un personnage important.

FOSSE 309, EM 2 : EMT07-309H56 ET H57

La fosse 309 se compose d'une succession de dépôts d'objets et de corps humains: de bas en haut, on peut distinguer deux céramiques, deux restes de faune et deux fragments de fer (EM 1), puis trois fragments de meules, neuf restes animaux, deux objets métalliques et deux

⁹⁷ Acsádi et Nemeskéri 1970.

⁹⁸ au-delà des critères de Lovejoy 1985.

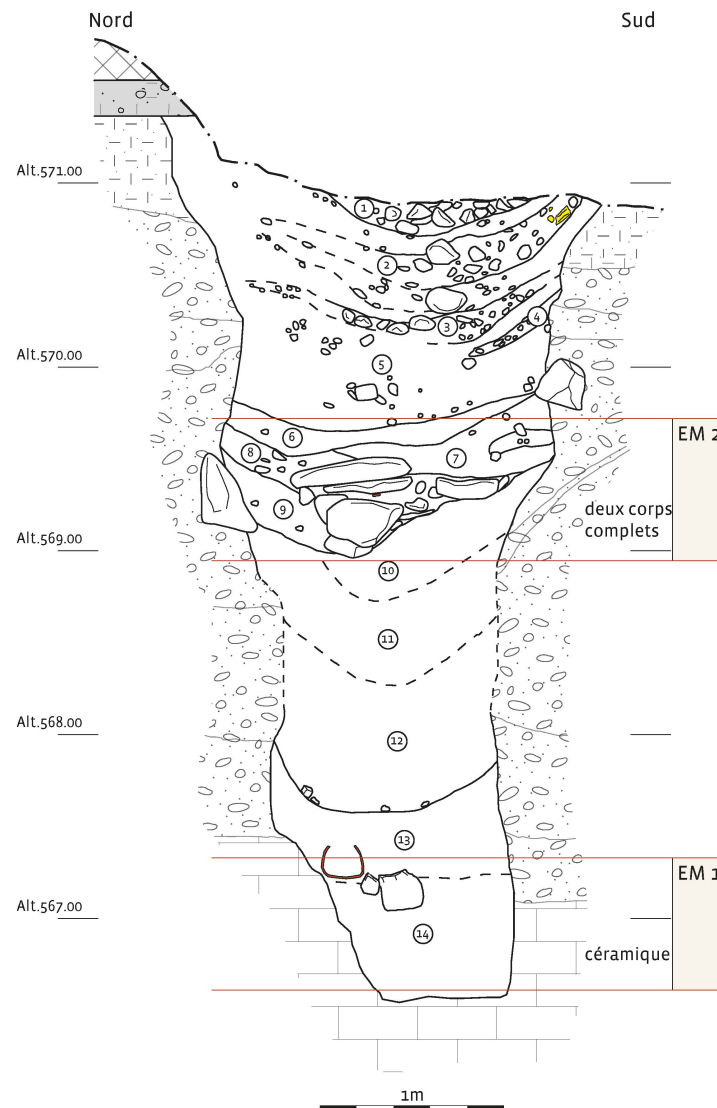


Fig. 105. Fosse 309. Stratigraphie avec la position des différents ensembles de mobilier.

corps déposés dans un abondant niveau de blocs (EM 2). La structure est comblée par un amas de pierres situé au sommet du remplissage.

Les corps humains se situent dans le tiers supérieur du remplissage. Il s'agit du dépôt simultané d'un adulte de sexe féminin disposé à genoux dans l'amas de blocs et d'un enfant de 4 à 7 ans disposé sur le dos.

Conditions de découverte

Comme pour les autres structures, la fosse 309 a fait l'objet d'un dégagement rapide à la pelleuse dans sa moitié ouest (partie A). Ce décapage s'est arrêté à la base d'un amas de grosses pierres à 1,60 m de profondeur. Le

relevé de la coupe ne fait pas état d'os humains et ce n'est que lors des décapages de la partie B que les deux corps sont apparus.

La fosse est documentée par de nombreux relevés des squelettes et des autres objets, ainsi que par des coupes qui donnent l'insertion des corps par rapport aux pierres et aux couches sédimentaires du remplissage de la fosse.

État de conservation

Le dégagement des corps s'est apparenté à de la sculpture plutôt qu'à de la fouille, tant les restes osseux étaient mal conservés. De nombreux os (les côtes, les

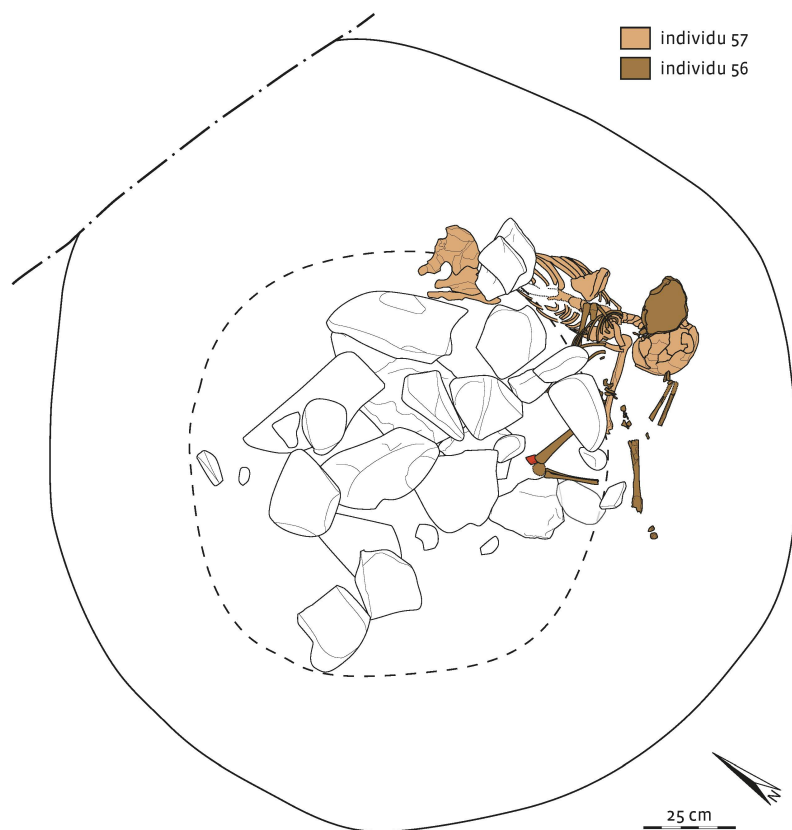


Fig. 106. Fosse 309. Relevé de l'amas de blocs situé au sommet de la fosse. Les corps visibles sur ce plan n'apparaissent en réalité qu'un mètre plus bas.

vertèbres) n'ont pas été prélevés. Une tentative de prélèvement des coxaux en bloc n'a pas donné de résultat. Nous avons simplement dû constater que ces derniers étaient impossibles à laver ou à observer plus finement que ce qui avait été vu sur le terrain.

Le squelette de l'adulte (Ind. 57) se compose des restes mal conservés des coxaux, des diaphyses des principaux os longs, des os des pieds et des mains. Le crâne et la mandibule sont assez bien conservés.

Les os de l'enfant (Ind. 56) sont encore moins bien conservés. Il ne reste que les diaphyses des os longs et une partie de la calotte crânienne.

Description de la fosse

La fosse est creusée jusqu'au calcaire sur une profondeur totale de 4,76 mètres (**fig. 105**). Son diamètre à l'ouverture est de 2,08 m pour un peu plus de 1,70 m au niveau du dépôt des corps. Sous les squelettes, le diamètre se réduit pour se situer entre 1,20 et 1,30 m.

Le rocher du fond a été creusé ou aménagé sur 0,90 m de profondeur.

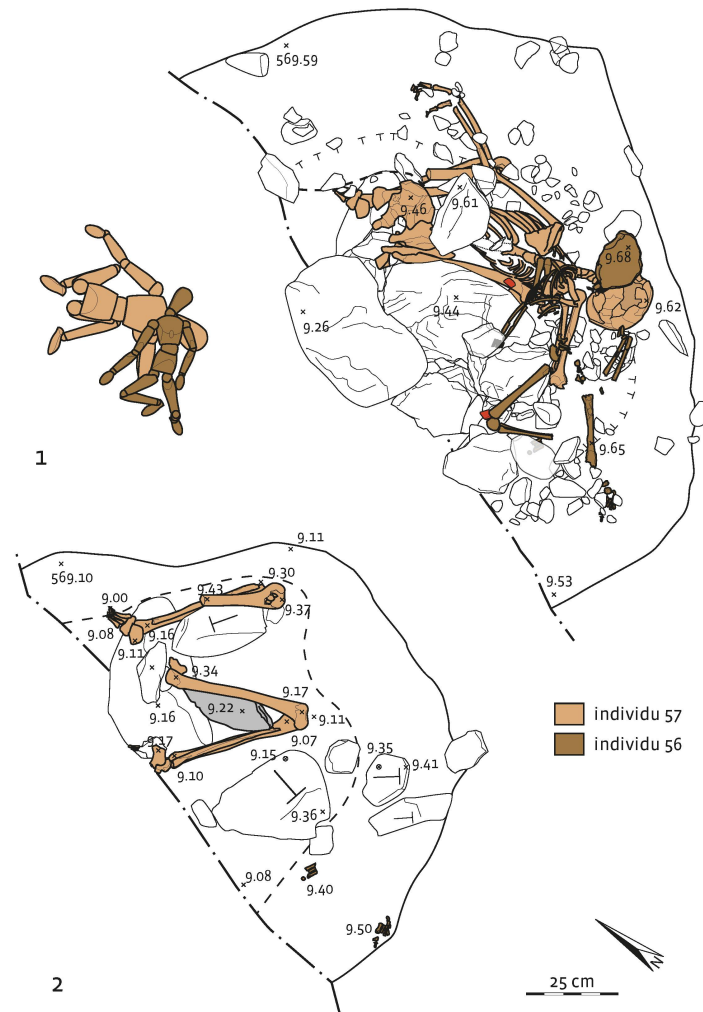
Les principaux objets déposés dans la fosse sont:

- un clou et une douille en fer, tout au fond de la fosse (EM 1);
- deux céramiques situées à l'altitude où le calcaire a été entamé (-4,10 m, EM 1);
- deux fragments de meules (mentionnés dans la description de la fosse, mais non dessinés), juste sous les os humains, soit environ 2,20 m sous la surface du sol (EM 2);
- les deux corps situés entre -2,20 et -1,60 m (EM 2).

L'ensemble est comblé de sédiments plus ou moins caillouteux selon les couches et se termine par un amas de pierres au centre de la fosse (**fig. 106**).

Description de la position

L'illustration du haut de la **figure. 107** donne les plans des deux individus déposés dans le niveau de blocs.



CI-DESSUS ET PAGE SUIVANTE :

Fig. 107. Fosse 309, EM2. Relevé du dépôt des corps avec la restitution des positions (1) et le détail de l'aménagement des pierres autour des membres inférieurs de la femme (2).

Individu 57

L'adulte repose sur les genoux, les altitudes entre les différents points varient entre 569,07 m pour le genou gauche et 569,30 m pour le droit. Les deux chevilles sont aux environs de 569,10 m. Les pieds sont posés avec la face dorsale sur une grande pierre de 45 cm de long, alors que deux pierres plus petites sont disposées entre les tibias et les fémurs, dans le creux poplité (fig. 107.2). Depuis le bassin jusqu'au crâne, le haut du corps apparaît en face postérieure, le membre supérieur gauche est en extension, alors que le droit a le coude fléchi, main sous l'épaule droite (fig. 107.1). Le tronc présente un fort pendage latéral vers le centre de la fosse: l'écart entre le haut et le bas du thorax est de 25 cm environ entre l'épaule gauche et la hanche droite.



Fig. 107 (suite).

La compression du côté droit est liée au poids et à la descente d'un gros bloc pendant la décomposition du corps. Toutes les connexions labiles sont conservées: les épaules et les hanches ainsi que les mains, les pieds, les cervicales et l'ensemble formé par le crâne et la mandibule.

Individu 56

Le corps de l'enfant repose sur le dos, son crâne se situe sur celui de l'adulte, sans sédiment entre les deux (fig. 107.1). Les membres supérieurs sont allongés le long du tronc et les genoux sont fléchis. La jambe droite apparaît par sa face médiale, le genou est fléchi et forme un angle de 60 à 75 degrés, pied en contrebas. Le genou gauche est fléchi à 90 degrés, tibia et fibula à la verticale et métatarse encore en connexion.

Les principales dislocations concernent le genou gauche et le tronc. La largeur du tronc estimée sur la base de la position de l'avant-bras gauche et de l'épaule droite est probablement trop importante pour être le résultat d'une décomposition sans mouvement dans le volume thoracique. Ce mouvement se marque sur les os conservés par l'ouverture du gril costal droit. La ceinture pelvienne est également assez basse par rapport aux épaules (-12 cm par rapport aux côtes les plus hautes).

L'absence des vertèbres ne permet guère de discuter d'une éventuelle dislocation cervicale, alors que le crâne est incontestablement un point haut situé sur un fond instable: le crâne du corps sous-jacent.

Cet enfant, tout comme l'adulte, est largement pris dans les blocs, les deux pieds et la main droite sont recouverts par des pierres.

Empierrement et relation entre les individus

Plusieurs arguments permettent d'avoir une bonne idée du temps qui s'est écoulé entre les deux dépôts.

On constate que le corps déposé en second (enfant) n'a pas perturbé le premier. Des connexions labiles comme la mandibule, l'épaule gauche et dans une moindre mesure les cervicales auraient dû se disloquer lors du dépôt du second corps. On peut donc admettre que le

corps adulte était encore frais ou totalement colmaté lors du second dépôt.

L'absence de sédiment entre les deux crânes rend la seconde hypothèse très peu vraisemblable. De la même façon, les deux corps sont intimement liés au dépôt des pierres qui contribuent à maintenir leur position respective. C'est apparemment le cas des pierres disposées dans le creux poplité des genoux de l'adulte ou des pierres posées sur les pieds et la main droite de l'enfant.

Le dernier argument tient à la relation entre les corps et les pierres. De toute évidence, il n'est pas possible de disposer les pierres entre des corps en cours de décharnement sans provoquer de nombreuses dislocations. Il faut donc admettre que les pierres et les corps arrivent en même temps dans la fosse. Enfin, une grande pierre est appuyée contre le flanc droit de l'adulte et l'a fortement comprimé durant la décomposition. Cette pierre indique d'une part que les gros blocs et les corps arrivent en même temps dans la fosse, d'autre part qu'il n'y a pas de sédimentation pendant la décomposition des corps, ce qui a permis le mouvement des pierres vers le bas au fur et à mesure de la décomposition. On peut encore noter que ces observations taphonomiques s'accordent bien avec les observations stratigraphiques du bord de fosse, puisque c'est à partir du dépôt des deux corps humains que nous avons des évidences d'altération des bords de fosse, donc du non-remblaiement de la partie supérieure du remplissage⁹⁹.

On peut donc admettre que la dynamique du dépôt des deux corps est la suivante :

Dans une fosse en voie de comblement anthropique ou naturel, on a disposé de façon simultanée deux corps humains pris dans des pierres, dont certaines sont de grande taille. L'ensemble est resté ouvert pendant une partie au moins de la décomposition, ce qui a permis à certaines pierres de s'affaisser dans les volumes libérés par les corps. Le comblement final intervient pendant ou après la décomposition et se limite à un colmatage des interstices entre les grosses pierres.

Nous sommes bien en face du dépôt simultané des corps d'un(e) adulte et d'un enfant. La position de l'adulte disposé et maintenu à genoux par des pierres et celle de l'enfant sur le dos et sur la tête de l'adulte évoque un sacrifice ou une mise en scène, sorte de «rejet organisé».

Mobilier

La séquence détaillée des dépôts à l'intérieur de la fosse se compose de bas en haut :

- d'une jatte et d'un pot à la base de la fosse, accompagnés d'un clou, d'une douille en fer et d'un tibia de bœuf (EM 1);
- de trois fragments de meules (*catillus*), de 19 tessons de céramique et de restes épars de bœuf, de porc et de cheval (NR = 9) à la base du dépôt des corps (EM 2).

Il est difficile de déterminer si la céramique ou les fragments de métal (EM 1) disposés deux mètres sous les corps sont en relation avec notre dépôt (fig. 108). La mise en évidence d'un comblement rapide et/ou anthropique entre les deux nous donnerait des indications importantes. Il faut aussi constater que cette séquence est comparable aux successions de niveaux dans les fosses contenant des corps incomplets (fosses 417, 183, 246, 304 et 482), avec un niveau principal contenant les corps humains et un niveau «accessoire» en fond de fosse.

Anthropologie

Comme nous l'avons déjà signalé, l'état de conservation des ossements est très mauvais, la plupart des os du tronc n'ont pas été conservés lors du prélèvement, de même que les coxaux de l'adulte, dont il ne reste que des fragments non déterminables. Dans ces conditions, l'étude anthropologique se limite aux crânes relativement bien conservés.

Individu 56

Cet enfant n'est représenté que par des fragments de calotte et les diaphyses, très abîmées, des os longs. La détermination de l'âge au décès repose sur la comparaison des dimensions avec des immatures du cimetière médiéval



Fig. 108. Fosse 309, EM1. Relevé du fond de la fosse. Ce dépôt contenait deux récipients dont un seul a pu être dessiné.

⁹⁹ Pour l'étude géoarchéologique des remplissages de fosses, voir la contribution de M. Guélat, dans le volume 1 de la série Mormont (Brunetti et al. 2019a), au chapitre 10 et particulièrement au point 10.8.

de La Tour-de-Peilz (VD): notre squelette peut être attribué à un enfant dont l'âge se situe entre 4 et 7 ans.

Individu 57

Cet adulte est très mal conservé, la détermination du sexe en laboratoire n'est plus possible ou donne un résultat fortement indéterminé. L'ensemble des observations penche pour une attribution au sexe féminin sur la base des dimensions des os du carpe (lunatum, trapézoïde et scaphoïde de petites dimensions), de la longueur du fémur et du périmètre de l'humérus. Comme l'observation du coxal lors de la fouille va dans le même sens avec une échancrure sciatique large et symétrique et une absence du tubercule de buisson nous considérons que cet individu est une femme.

L'âge au décès peut être évalué sur la base des synostoses crâniennes, il s'agit d'un adulte probablement mature, mais en tout cas pas jeune. L'usure dentaire indique un âge compris entre 30 et 40 ans¹⁰⁰.

Conclusion

Contexte de découverte et position des corps dans le comblement supérieur de la fosse 309 s'accordent pour faire de ce dépôt un épisode unique, mise en place ou sacrifice de deux individus, une femme à genoux et un enfant sur le dos, disposés dans un tas de pierres ou maintenus par des pierres.

FOSSE 313, EM 1: EMT07-313H62

La fosse 313 est une grande structure cylindrique creusée dans l'argile. Sa profondeur est de 4,50 m, de l'amas de cailloux situé en surface jusqu'au fond de la fosse. Elle atteint des niveaux argileux gorgés d'eau. Le diamètre à l'ouverture est de 1,80 x 1,52 m, il diminue pour atteindre 1,10 m au niveau du dépôt du corps d'un enfant décédé autour d'un an (EM 1).

En surface, le centre du remplissage se compose d'une dizaine de pierres couvrant un diamètre de l'ordre de 1 m. On peut donc penser que le comblement final a une origine anthropique sans préjuger du temps écoulé entre le dépôt du corps à l'intérieur de la fosse et le comblement définitif.

La fosse ne contient que très peu de mobilier. Un petit niveau situé juste au-dessus du squelette d'enfant se compose de restes de bœuf, d'un fragment de frêne (cerclage?) et de restes de sapin (fig. 109, EM 2). Quatre autres ensembles de mobilier ont encore été identifiés

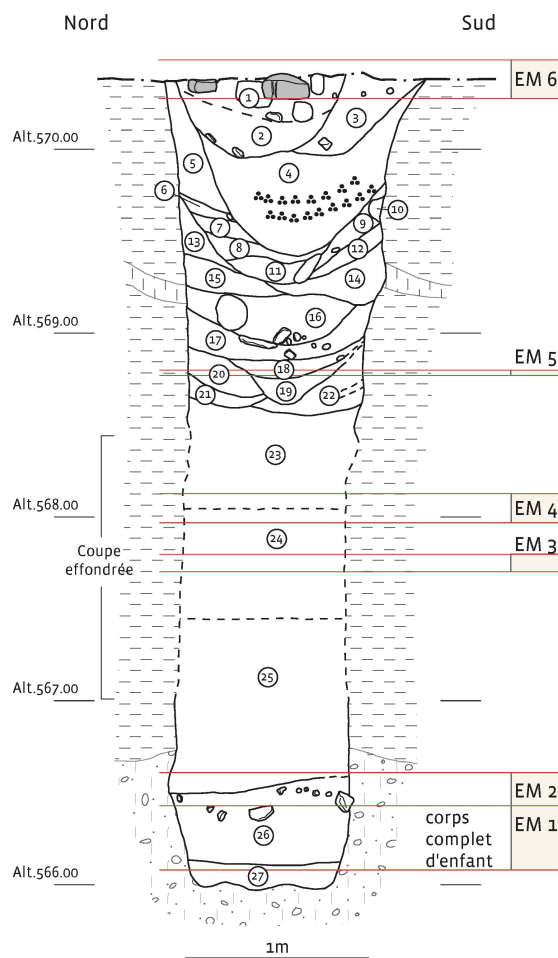


Fig. 109. Fosse 313. Stratigraphie avec la position des différents ensembles de mobilier.

100 Lovejoy 1985.

dans le remplissage mais ils ne sont que faiblement dotés.

Conditions de découverte

Comme pour les autres structures, la fosse 313 a fait l'objet d'un dégagement rapide à la pelleteuse dans sa moitié ouest. Ce décapage s'est arrêté sur des restes de cerclage en frêne et sur des os animaux à l'altitude de 566,35 m soit 4,10 m sous le niveau d'ouverture. Le décapage de cette première moitié de fosse a permis de découvrir les restes de l'enfant et d'étendre la fouille en surface pour dégager le corps complet en plan.

État de conservation

Contrairement aux autres os humains, les restes sont très bien conservés. La patine «lacustre» des os, la présence de restes de bois et l'environnement très argileux confirment que le sédiment est resté humide en permanence. Il n'a pas été possible de réaliser des plans successifs de démontage, si bien que le tracé de la colonne vertébrale n'est pas connu avec précision. La détermination des os montre que les cervicales et les thoraciques supérieures sont présentes. Il est plus difficile d'expliquer la présence de quelques restes du pied gauche et l'absence de tous les autres os des extrémités; les deux mains et le pied droit manquent. Dans le doute, nous considérons qu'il s'agit d'un problème de conservation différentielle, plutôt qu'une absence effective au moment du dépôt.

Description de la position

Le corps de ce petit enfant repose en procubitus, face contre terre et membres fortement repliés (fig. 110). Les membres inférieurs, fémurs écartés et pieds à plat dans le fond de la fosse, induisent une position haute des coxaux. La mise à plat du tronc est importante, les altitudes les plus basses se situent au niveau des épaules, alors que le crâne, même partiellement écrasé, forme le deuxième point haut après les coxaux. Le membre supérieur gauche repose à plat, coude fortement fléchi avec la main vraisemblablement placée au niveau du visage, mais cette dernière n'est pas conservée. À droite, l'humérus repose le long du tronc et à l'horizontale, le coude est fléchi à 90 degrés, les os de l'avant-bras pratiquement à la verticale. L'extrémité distale de l'ulna constitue le point le plus bas du dépôt à l'altitude de 566,09 m. Cette position particulière du bras droit est due à l'appui de l'humérus contre une pierre alors que l'avant-bras s'est positionné naturellement à angle droit et vers le bas (fig. 110.2, n° 1).

Il n'y a pas de déplacement hors du volume initial du corps. L'analyse des mouvements liés à la décomposition permet de faire cinq remarques :

- les indices d'une mise à plat importante sont présents. On note une chute de l'ensemble constitué

par le tibia et la fibula droite à l'horizontale sous le fémur droit. Cette dislocation suggère en principe une décomposition en espace vide (fig. 110.2, n° 2);

- on note une dislocation partielle de la ceinture pelvienne, l'aile iliaque droite apparaît par sa face endo-viscérale, le sacrum et les lombaires sont également disloqués (fig. 110.2, n° 3);
- deux corps de vertèbres lombaires se situent sur le bord latéral gauche du fémur et du tibia gauche, ce qui indique une amplitude de mouvement assez importante (fig. 110.2, n° 4);
- pour la ceinture scapulaire et les côtes, on constate aussi des mouvements assez désorganisés avec la scapula gauche à proximité immédiate de la droite et un gril costal gauche également bouleversé avec une descente probable des vertèbres cervicales et thoraciques dans le volume thoracique (fig. 110.2, n° 5 - absence des vertèbres sur le relevé, alors qu'elles sont présentes dans l'inventaire des os);
- enfin, le maintien de la partie proximale du fémur gauche à un niveau élevé, alors que les dislocations pelvienne et lombaire atteignent un écart de quatre à huit centimètres selon les os, constitue une incohérence assez difficile à expliquer.

On sait que la décomposition des corps des petits enfants répond à des règles différentes de celle des adultes. Les mouvements des os sont parfois importants, même dans le volume initial du corps. De ce fait, rien ne permet d'envisager la présence d'un contenant ou d'un espace vide construit à l'intérieur de la fosse sur la base des seules dislocations articulaires. Par contre, il faut tenir compte du contexte de dépôt très particulier, à plus de 4 m sous la surface du sol et dans une ambiance humide attestée par la conservation de restes de bois juste au-dessus du squelette. Dans ces conditions, le contexte qui explique le mieux la situation observée serait d'envisager un dépôt dans un contenant périssable, de type enveloppe souple (peau ou sac?), au fond d'une structure non remblayée et recevant des apports d'eau, réguliers ou constants, jusqu'à la sédimentation complète du dépôt.

On sait par les différentes altitudes que le corps ne reposait pas sur un fond plat et stable. Un dépôt sur un fond non tassé, par exemple dans un sédiment gorgé d'eau, permettrait d'expliquer la présence d'os à la verticale ou la position des membres en connexion et à des altitudes plus basses que celles du tronc. Cette situation ne s'opposerait pas aux déplacements observés, elle permettrait de conserver également des connexions strictes comme celles des deux coudes, de l'épaule droite ou du genou gauche et ne s'opposerait pas au maintien d'os en équilibre instable alors que d'autres s'affaissent pour atteindre une position d'équilibre.

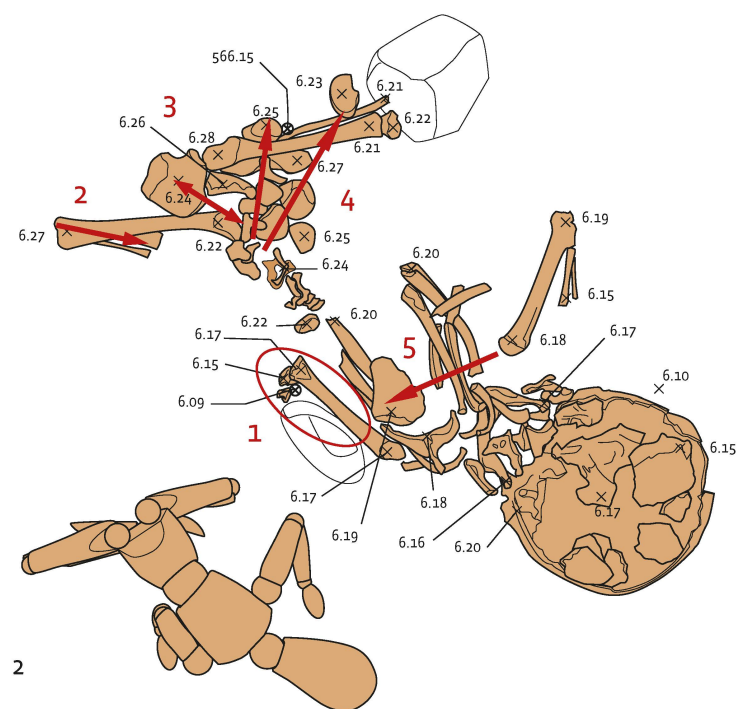
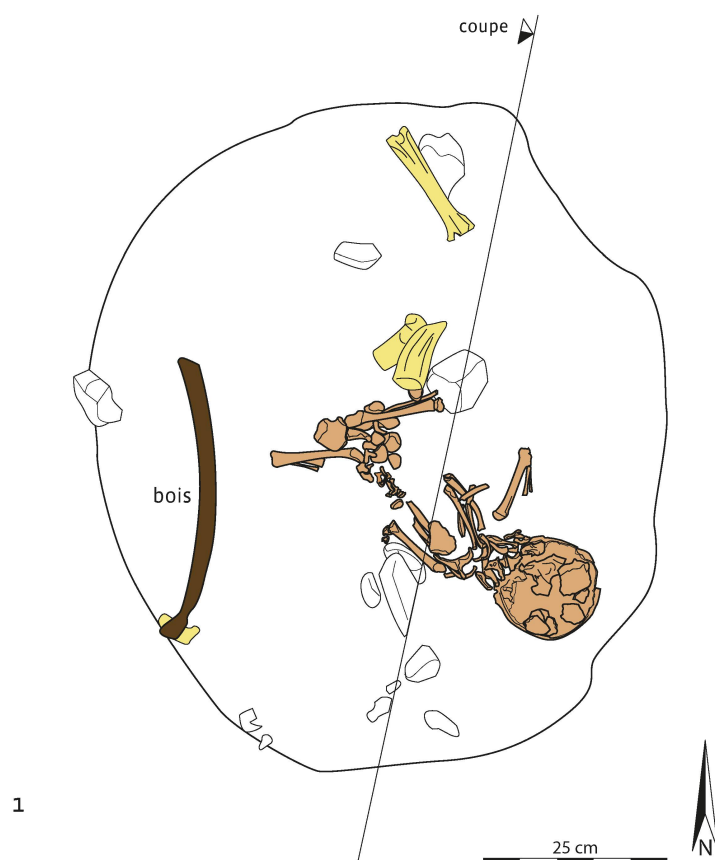


Fig. 110. Fosse 313. Relevé montrant corps d'un enfant de 10 à 15 mois (EM1) et le mobilier (EM2) qui se situe quelques centimètres au-dessus du corps, dont une cheville osseuse de bœuf et un cerclage en frêne (1). Détail illustrant la position des os et les principaux déplacements osseux constatés (2).

Mobilier

Il n'y a pas d'objet associé au corps. Des restes de bœuf composés d'un fragment d'occipital, d'une cheville osseuse et d'une vertèbre thoracique accompagnaient un fragment de frêne (douve ou cerclage) dans un petit niveau situé juste au contact du corps et quelques centimètres au-dessus (fig. 109, EM 2 et fig. 110).

Anthropologie

L'âge au décès est estimé à 10-15 mois (7-17 mois)¹⁰¹. Les longueurs du fémur et de l'humérus confirment parfaitement l'estimation dentaire et placent le décès entre 12 et 17 mois. Il s'agit donc d'un enfant autour d'un an.

Conclusion

La présence de cet enfant d'un an au fond d'une fosse de plus de 4 m de profondeur (puits?) s'apparente à un corps déposé ou jeté dans un sédiment gorgé d'eau et assez peu compacté pour à la fois conserver des portions de membres enfoncés à la verticale dans le sédiment et permettre des mouvements et des dislocations articulaires de faible amplitude. L'ensemble se décompose probablement en milieu humide, directement dans l'eau ou dans un sédiment gorgé d'eau. Le corps était recouvert par un fragment de cerclage en frêne et des os animaux.

FOSSE 422, EM 1 ET 2 : EMT08-422H71 ET H69

Dépôt de deux corps complets dans deux niveaux différents d'une fosse contenant également des corps incomplets (voir chap. 6.1.3).

FOSSE 481, EM 4 : EMT10-481H83

La fosse 481 est une structure de 1,95 m de profondeur qui n'atteint pas le substrat calcaire. Elle est de forme circulaire avec un diamètre de 2,40 m au sommet, de 1,20 m au niveau du dépôt d'une femme adulte et de 1,00 m au fond. Elle se termine par un surcreusement de 30 cm de diamètre et environ 15 cm de profondeur contenant un fragment de bronze et des restes de faune.

Description de la fosse

Cette fosse compte 5 EM que nous interprétons comme trois niveaux de dépôt (fig. 111).

De bas en haut :

- un premier niveau contient des fragments de métal (bronze), des céramiques et des carcasses de caprinés (EM 1, 2 et 3). Il comprend le surcreusement en fond de fosse et le premier niveau effectif de dépôt des caprinés, entre 566,32 et 566,87 m.
- Le premier niveau est séparé du suivant par une couche de sable et d'argile brun vert compacte et homogène avec des pierres et du gravier.
- Le deuxième niveau est constitué d'un dépôt de céramiques, de chevilles osseuses de bœuf et de fragments de maxillaires à la base. Il est recouvert par le dépôt d'une femme placée en position latérale sur le côté droit, membres inférieurs fléchis. Cette dernière est entourée de nombreuses chevilles osseuses de bovidés, de scapulas et de fragments de mandibules ou de maxillaires. Une série de grosses pierres et des restes de faune recouvrent les membres inférieurs. Ce dépôt se situe entre 566,89 et 567,42 m (EM 4).
- Le troisième niveau recouvre directement le précédent. Il se compose essentiellement de meules, de pierres, de restes de torchis, de restes animaux et de tessons de céramique (EM 5). Son association au dépôt précédent reste à discuter. Il se développe entre 567,42 et 568,20 m, ce qui correspond à l'apparition des premières meules.

Cette séquence est proposée dans le but de replacer le corps humain dans son contexte général. Les meules pourraient être intégrées au dépôt de corps ou considérées comme une unité distincte. Comme pour la fosse 482, les restes de torchis dans le remplissage se concentrent sur les bords de la structure au sommet de la fosse (décapages 1 et 2A) et plutôt au centre lorsqu'on descend dans le remplissage (décapages 3B, 4 et 5). Cette observation va dans le sens de l'effondrement d'une superstructure ou d'un façonnage interne des bords de fosse. Dans ce deuxième cas, les fragments détachés de la paroi viendraient occuper le centre de la fosse et les fragments restés sur les bords seraient en place.

Conditions de découverte

La documentation est de bonne qualité et permet de situer tous les objets importants. Le corps en connexion a pu être documenté dans de bonnes conditions.

La fosse a été fouillée selon la démarche habituelle consistant à réaliser une coupe, mais après un dégagement précis de la partie A. Le premier dépôt de mobilier

¹⁰¹ Moorrees et al. 1963a.

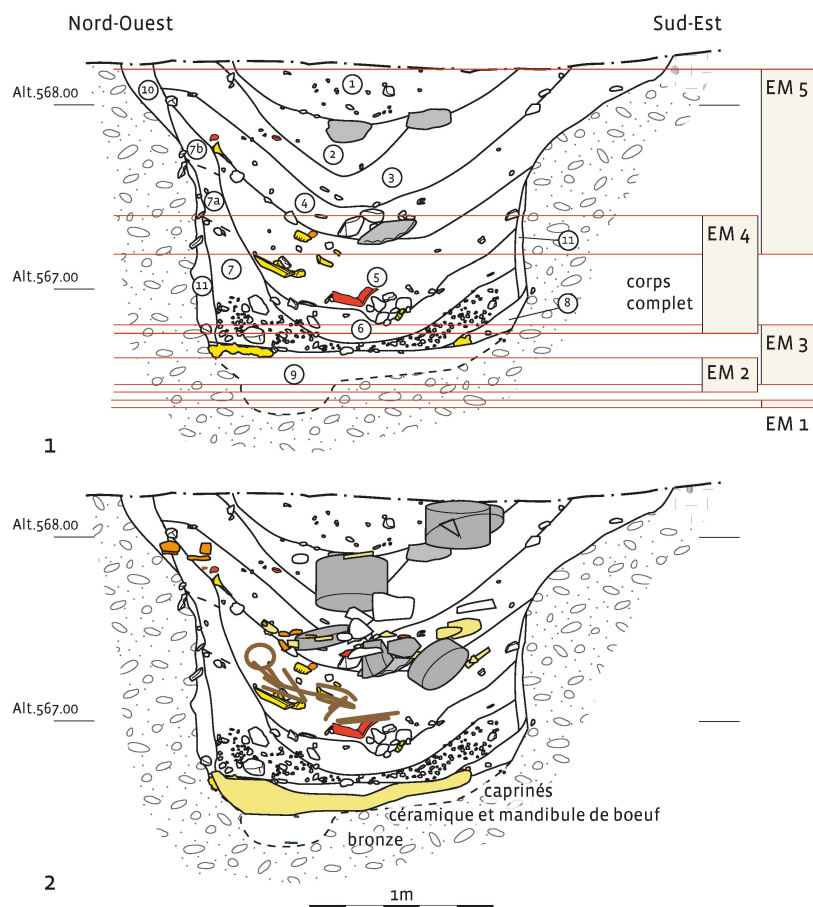


Fig. 111. Fosse 481. Stratigraphie. Relevé de terrain (1) et compléments d'après les plans avec projection du mobilier (2).

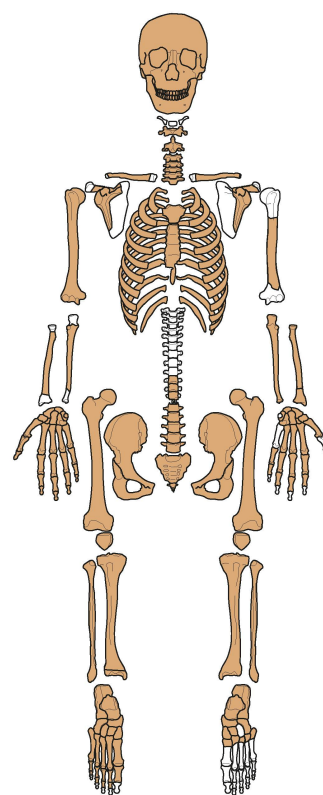


Fig. 112. Fosse 481, EM4. État de conservation des os (481H83).

et le squelette humain en connexion situé à sa base ont nécessité un dégagement sur toute la surface de la fosse (décapages 4 à 9 AB). La fouille du fond du remplissage reprend une approche par moitié avec une coupe en travers jusqu'au dépôt de faune qui a également été traité sur l'ensemble de la surface (déc. 11 à 14).

À partir des documents de terrain, nous avons réalisé un montage de l'ensemble des décapages afin de pouvoir superposer les différents relevés et comprendre la succession des dépôts. La coupe a été complétée par une projection des objets observés en décapage (fig. 111.2).

État de conservation

L'état de conservation des os est bon. Le corps complet a été déposé dans la fosse, l'absence d'une partie des phalanges distales ou d'une partie du pied gauche est probablement imputable à des phénomènes de conservation (fig. 112). Le crâne et les coxaux ont pu être partiellement restaurés et

toutes les informations nécessaires à une bonne diagnose du sexe et de l'âge au décès sont observables.

Description de la position

Les faits

Le corps repose sur le côté droit avec la partie supérieure du tronc en position ventrale. Les membres inférieurs sont faiblement fléchis et les mains, poignets joints, sont ramenées au niveau de l'épaule gauche. Les deux coudes sont fléchis sous le torse. La tête est orientée au nord en légère extension contre le bord de la fosse, le regard est dirigé vers l'ouest. Les observations de détail permettent de préciser les conditions dans lesquelles la décomposition du corps a eu lieu (fig. 113):

- Le haut du corps, du sommet du crâne aux dernières vertèbres lombaires, est en connexion stricte. L'ensemble n'a pas subi de déplacement depuis le dépôt. On observe les connexions des épaules, des

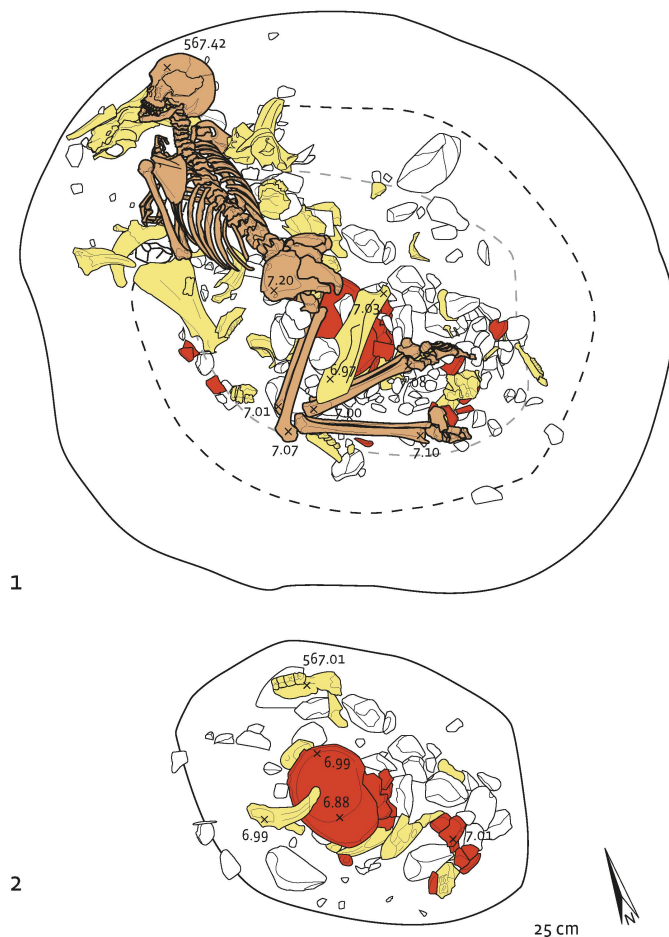


Fig. 113. Fosse 481, EM4. Relevé du niveau contenant le corps d'une femme, avec le mobilier situé sous ses genoux (1, décapages 8 et 9). Détail du mobilier (2, décapage 10)

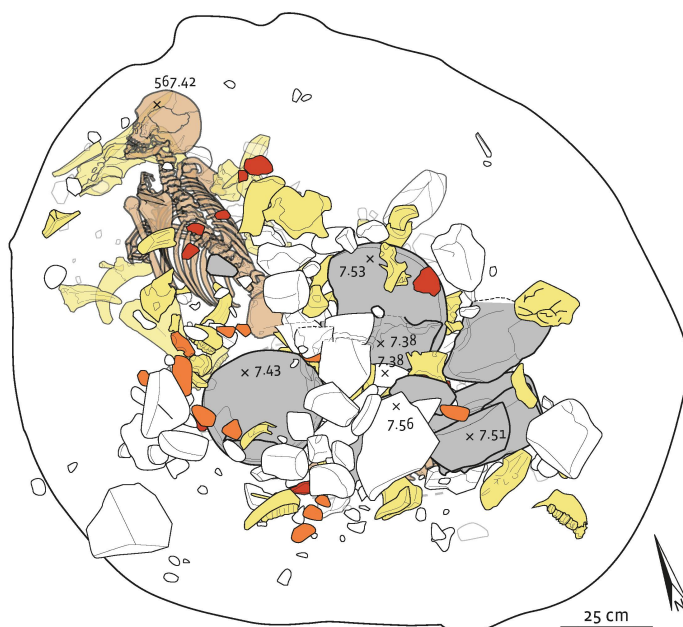


Fig. 114. Fosse 481, EM5. Relevé des objets situés au-dessus du corps de femme. Le niveau contient des meules entières ou fragmentées, des restes animaux, de la céramique et des fragments de torchis.

mais complètes jusqu'aux phalanges moyennes ou distales. Il n'y a pas non plus de dislocation cervicale.

- La faune est étroitement imbriquée avec les os humains. On constate que certains os animaux passent sur ou sous le corps sans présence abondante de sédiment. Les phalanges distales de la main droite en équilibre contre une cheville osseuse de bœuf montrent que l'ensemble a été déposé en même temps. L'EM associé au squelette compte pas moins de 44 restes de faune déterminés dont 32 pour le bœuf. P. Méniel a notamment dénombré quatre mandibules, six maxillaires, cinq frontaux, cinq chevilles et quatre scapulas.

- Le corps ne repose pas sur un fond plat. Il est incliné vers le centre de la fosse avec un écart de 32 cm entre la base du crâne (567,32 m) et les genoux (567,00 m). Le dépôt s'inscrit parfaitement dans la couche 5, une argile silteuse brun-beige, compacte et homogène avec des graviers et quelques galets alpins, des nodules de charbon, de manganèse et des traces d'oxyde de fer.

- Le haut du corps apparaît comme une décomposition en espace colmaté. Il faut pourtant noter une mise à plat importante du volume thoracique, traduisant un apport sédimentaire tardif par rapport à la décomposition des parties molles.

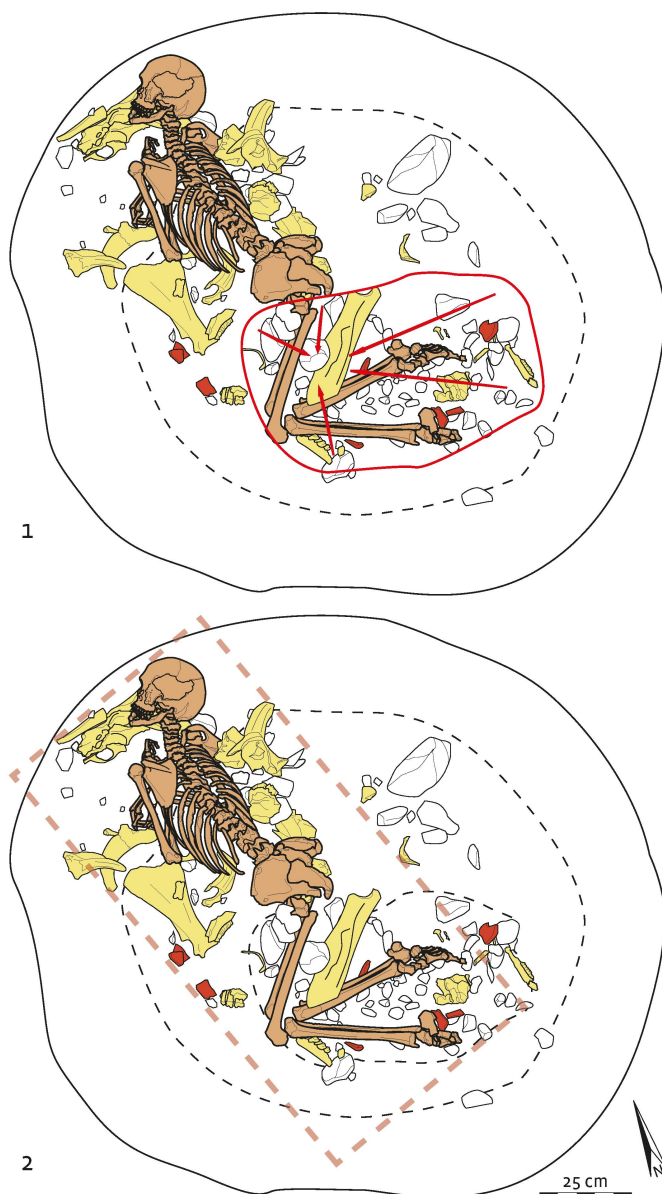
À partir des coxaux et pour les membres inférieurs, la situation est différente :

- Il y a une perte du volume pelvien avec le sacrum et le coxal gauche qui sont descendus dans le volume initial du corps, le mouvement s'oriente vers le bas et vers l'avant. Il s'agit d'un déplacement d'une amplitude assez importante, mais le sacrum est sur chant et le coxal gauche est en vue latéropostérieure. Il n'y a pas de véritable chute et de mise à plat des os.

- Le fémur gauche présente deux fractures inhabituelles au niveau du col et du tiers proximal de la diaphyse. Ces deux fractures se traduisent par une mise à plat du fémur gauche qui ne devrait pas être à l'horizontale, mais en oblique du genou vers le coxal. Ces fractures interviennent relativement tôt (pendant la décomposition?), le col du fémur est à la verticale, pratiquement «suspendu» au coxal, alors que la diaphyse du fémur est presque à l'horizontale.

- Les deux genoux sont en connexion lâche (à gauche) et disloqué (à droite). Malgré le maintien des patellas sur les fémurs respectifs, il y a un mouvement au niveau de ces articulations persistantes.

- Le tibia et la fibula gauches ont subi une rotation latérale, avec une chute de la partie proximale



de la fibula gauche sous le tibia alors qu'elle devrait être au-dessus.

- La mise à plat des os des pieds s'apparente à une décomposition en espace vide. Les os ne sortent pas du volume initial du corps, mais ils s'ouvrent avec la destruction des voûtes plantaires.
- Au-dessus du corps humain, le centre de la fosse est occupé par un amas constitué de cinq grosses pierres, d'une meule et de restes osseux animaux accompagnés d'un fragment de torchis et de quelques tessons. La meule et les diaphyses d'os animaux, en position oblique ou verticale, traduisent un effondrement ou un soutirage. Ces objets sont à la verticale des coxaux, sur le haut de la cuisse et dans le pli des genoux. Il n'y a pas d'apport sédimentaire entre le corps et les pierres qui sont pratiquement au contact des ossements (fig. 114).

Ces mouvements, même légers, traduisent une décomposition dans un milieu différent de la partie haute, avec des espaces suffisants pour permettre les mises à plat.

Les hypothèses

L'apparente contradiction entre la décomposition du haut du corps et celle des membres inférieurs peut s'expliquer par les observations sédimentaires et par la position des objets dans la fosse.

- On constate tout d'abord que le point le plus bas du corps se situe au niveau des genoux et des cuisses, une céramique et un ensemble composé de pierres et de faune sont disposés sous la cuisse droite (fig. 113).
- On observe également que la sédimentation est très différente au niveau des membres inférieurs avec un centre de fosse beaucoup plus caillouteux.
- Enfin, on doit admettre que les pierres et la meule situées au-dessus du corps sont au contact des os et qu'elles expliquent probablement tout ou partie des déplacements osseux et des cassures du fémur gauche.

La façon la plus simple d'expliquer ces quelques observations est d'admettre que le corps se situe sur une céramique encore conservée en volume et qu'une chute et/ou le poids des pierres et des meules vient casser le fémur gauche et contribuent ainsi au lâchage partiel des connexions articulaires. Dans cette hypothèse, on doit envisager un mouvement sur un corps partiellement sédimenté et/ou encore en cours de décomposition.

On aurait à la fois un effet de soutirage lié à l'effondrement de la céramique située sous les membres et un

Fig. 115. Fosse 481. Mise en évidence de l'effet de soutirage au niveau des genoux (1) et hypothèse d'un aménagement autour du corps (2).

affaissement ou un dépôt d'objets lourds sur le corps (fig. 115.1).

Il est plus difficile de dire si c'est l'affaissement d'une couverture sur le squelette qui produit cet effondrement ou si c'est un apport progressif de pierres et de meules dont la masse finit par peser et rompre l'organisation de l'ensemble. Deux arguments vont dans le sens d'une évolution en plusieurs temps :

- Les meules, les pierres et le torchis se trouvent au sommet de la couche contenant le corps humain et se raccordent stratigraphiquement avec les fragments de torchis situés en « couronne » au sommet du remplissage. Cette observation est un argument important pour dire que l'ensemble s'est affaissé sur le corps humain depuis une position haute (hypothèse : en présence d'une couverture?).
- Un second argument en faveur d'une organisation précise du dépôt nous est fourni par la répartition des os animaux au niveau du squelette. On constate que l'ensemble formé par le corps humain et les fragments de faune s'inscrit grossièrement dans un rectangle. Nous ne pensons pas qu'il s'agisse d'un coffre, dans la mesure où les angles d'une structure en bois déborderaient du pourtour de la fosse, mais d'un aménagement précis du corps et des os animaux qui a pu, dans une certaine mesure, contenir l'ensemble (litière, contenant souple?, fig. 115.2).

En définitive, on constate que ce dépôt est probablement plus complexe qu'il n'y paraît au premier abord. Il ne s'agit pas simplement d'une femme disposée dans une fosse, mais plus probablement d'un ensemble construit dans lequel une couverture est envisageable.

Remarques

La succession des couches montre qu'il existe une grande similitude entre la disposition des objets sous le dépôt des caprinés et ceux situés sous le corps humain. Dans les deux cas, il existe une sorte de surcreusement ou de diverticule contenant un récipient, des objets en bronze et des fragments de scapulas, de maxillaires ou des chevilles osseuses.

On a donc deux dépôts clairement séparés par une couche de sédiment, mais dont la disposition en plan est parfaitement comparable.

Mobilier

Mis à part les ossements animaux et quelques tessons, il n'y a pas d'objet strictement associé au corps. Par contre, la coupe montre qu'il y a une céramique disposée à la base du dépôt, sous le corps et au contact de la cuisse droite. On peut donc établir une relation entre

le niveau inférieur et le dépôt du corps. Les remontages de céramique entre les différents ensembles de mobilier montrent que les EM 2, 3 et 4 sont liés et procèdent d'une mise en place rapide.

Anthropologie

La détermination anthropologique est facilitée par la bonne conservation des coxaux. Le squelette est celui d'une femme¹⁰².

L'âge au décès est évalué par l'observation de la surface auriculaire. Il s'agit d'une adulte entre 20 et 39 ans. Il faut préciser qu'une asymétrie entre les surfaces sacropelviennes des deux coxaux a été observée. Suivant les indications d'A. Schmitt, nous nous basons strictement sur le côté sain (coxal droit)¹⁰³. La dentition assez usée et la perte *ante mortem* avec résorption alvéolaire complète des premières molaires inférieures et de la troisième molaire inférieure gauche sont en accord avec une valeur d'âge légèrement supérieure, entre 35 et 40 ans.

Les deux fractures situées sur le fémur gauche, à la base du col et au tiers proximal de la diaphyse, sont consécutives à la pression ou à l'effondrement des pierres et des meules sur le membre inférieur droit (fig. 116). Dans les deux cas, on a des arguments identifiant une fracture sur os frais (fracture en aile de papillon caractéristique de l'os frais) et des zones moins nettes plus compatibles avec une fracture sur os sec.

Le pariétal gauche présente une trépanation du plan temporal qui coupe la ligne temporale inférieure (fig. 117). L'ouverture est de 1,66 cm dans le sens antéro-postérieur et de 1,90 cm (verticalement). L'observation des bords de la trépanation montre qu'elle n'a pas été fatale et que de l'os s'est reconstitué, signalant une survie assez longue pour obtenir une tranche d'os arrondie au bord antérieur et former une fine lame osseuse sur le bord postérieur.

Deux marques sont visibles sur le corps de l'axis, au niveau de la surface articulaire droite entre l'atlas et l'axis. Une rapide observation à la binoculaire montre que ces deux traces sont récentes, probablement réalisées par un outil de fouille au moment du prélèvement du crâne. Aucune autre trace n'a été observée.

¹⁰² Probabilité de 1 pour la DSP, Murail *et al.* 2005.

¹⁰³ Schmitt 2005, p.11.



Fig. 116. Fosse 481. Diaphyse de fémur droit. Partie proximale de la diaphyse avec cassures au départ du col et au tiers supérieur (1), vue antérieure de la partie moyenne de la diaphyse (2) et vue postérieure (3). Ces fractures sont consécutives à l'affaissement ou au dépôt des meules sur le corps.

Fig. 117. Fosse 481. Détail de la trépanation située sur le pariétal gauche avec formation d'une petite lame osseuse sur la moitié postérieure de l'ouverture attestant d'une survie après l'opération.



Conclusion

On retiendra que malgré les apparences, cette femme adulte n'est pas simplement déposée au fond d'une fosse. La disposition des objets dénote plutôt un rituel complexe avec un dépôt d'offrandes et une disposition précise des os animaux autour du corps. L'hypothèse d'un agencement en matière périssable est également envisageable.

D'un point de vue plus général, il faut aussi constater l'étonnante similitude entre l'agencement du dépôt de caprinés situé en fond de fosse et le dépôt humain. Les deux ensembles se signalent par un surcreusement ou une dépression contenant des restes précis : anneaux et objets de bronze, mandibule de bœuf et céramique pour les caprinés ; chevilles osseuses, fragment de maxillaire et céramique pour la femme.

7.2. ARCHÉO-ANTHROPOLOGIE ET MISE EN CONTEXTE

7.2.1. DÉTERMINATIONS ANTHROPOLOGIQUES

7.2.1.1. DÉCOMPTE, SEXE ET ÂGE

Dix corps peuvent être qualifiés de complets malgré des conditions de conservation ou des atteintes de fouille parfois préjudiciables (voir **fig. 3**, p. 20). La reconnaissance de connexions labiles et persistantes conservées pour un même corps atteste des dépôts primaires et l'intégrité très vraisemblable des corps, même dans les cas où il manque quelques ossements.

Dans la majorité des cas, le sexe n'a pas pu être déterminé par des méthodes fiables ; l'absence des coxaux et la mauvaise conservation des crânes ou des os longs en sont les causes. Nous avons donc eu recours à une détermination sur des bases métriques ou de gracilité/robustesse pour ceux qui étaient les moins bien conservés.

Les corps complets regroupent finalement six adultes et quatre enfants, dont les âges s'échelonnent entre 10 et 15 mois pour le plus jeune, deux enfants de moins de 10 ans à cheval entre les classes 1-4 et 5-9 ans et un autour de 12 ans (**fig. 118**). Pour les adultes, on dénombre quatre femmes et deux hommes, mais la valeur de ces déterminations n'est pas la même pour tous puisque seuls deux sujets sont sexés de façon satisfaisante¹⁰⁴. Pour les autres, ce sont des observations

¹⁰⁴ Fosse 481, Ind. 83 : DSP, Murail *et al.* 2005 ; Fosse 37, Ind. 02 : Bruzek 2002.

N° ST	EM	Inventaire	Groupe d'âge	Âge	Sexe
37	1	EMT06-37H2	Jeune adulte	20-29 ans	Féminin
200	1	EMT06-200H27	Enfant	12 ans ± 3 ans	Indét. non adulte
234	1	EMT06-234H36	Adulte mature	40-45 ans	Indét. masculin
257	1	EMT06-257H41	Adulte mature ou âgé	>45 ans	Masculin
309	2	EMT07-309H56	Enfant	4-7 ans	Indét. non adulte
309	2	EMT07-309H57	Adulte	prob. mature	Féminin
313	1	EMT07-313H62	Enfant	10-15 mois (7 à 17 mois)	Indét. non adulte
422	2	EMT08-422H69	Adulte	prob. mature	Indét. féminin
422	1	EMT08-422H71	Enfant	4,5-5,5 ans (3 à 6 ans)	Indét. non adulte
481	4	EMT10-481H83	Adulte mature	35-40 ans	Féminin

Fig. 118. Tableau récapitulatif des données anthropologiques de base des dix corps complets du Mormont.

telles que des critères crâniens (fosse 257) ou une estimation de la robustesse sur des bases métriques (fosses 309 et 422) qui ont servi de base à l'attribution probable à l'un ou l'autre sexe. Ces déterminations ne sont donc pas sans susciter certaines réserves, notamment lorsqu'il s'agit d'analyser la répartition spatiale des corps et de déterminer d'éventuels groupements en fonction du sexe. Compte tenu du très faible nombre de corps, une erreur de détermination peut remettre en question l'interprétation que nous proposons. Pour les individus des fosses 309 et 422, la marge d'erreur se situe autour d'une chance sur cinq, ce qui n'est pas négligeable. Nous répétons ainsi que seules les femmes des fosses 37 et 481 sont identifiées avec fiabilité. Pour les autres individus, les résultats ne sont que probables, mais nous avons tout de même fait le choix de les prendre en considération pour les analyses qui suivent.

Ces adultes sont pour la plupart matures, voire âgés et une seule femme se situe dans la classe des jeunes adultes avec un intervalle estimé entre 20 et 29 ans (fosse 37).

7.2.1.2. TRACES

L'observation de tous les os des corps complets indique qu'il n'existe pas de traces de coups tranchants ou de découpe sur ces individus. Deux corps présentent des traces interprétées comme des marques d'outils de fouille (fosses 37 et 481). L'individu 69 de la fosse 422 présente une cassure sur os frais de la base de l'occipital avec une possible fracture en anneaux autour du foramen magnum, mais cette observation est pour le moins discutable compte tenu de l'état de conservation des os et de la faible portion conservée de l'impact.

7.2.1.3. PATHOLOGIES ET TRAUMATISMES

Trois des dix corps complets ne présentent aucune évidence de pathologie et si on ignore les affections dentaires relativement banales, telles que la présence de tartre, les hypoplasies dentaires ou les caries sur des dents lactéales, huit des dix sujets ne présentent pas de pathologie importante.

Pour les deux autres, les observations font état de fractures d'origine accidentelle (fosse 257) et d'un acte chirurgical avec une trépanation (fosse 481).

L'homme de la fosse 257 présente une série de cals discrets sur les deux mains et l'avant-bras droit, l'ensemble est bien consolidé. Un cal discret au tiers inférieur de la diaphyse du radius droit signale une fracture parfaitement guérie. On peut lui associer une fracture du scaphoïde droit et de la partie proximale de la diaphyse du second métacarpien. La main gauche présente également une fracture du deuxième métacarpien et de la phalange distale du premier rayon. Ces fractures peuvent être associées à une cause accidentelle ou à des traumatismes liés à une activité manuelle. On note également des fractures du scaphoïde et des métacarpiens chez les boxeurs. Ces fractures pourraient être la signature de combats aux poings.

La femme de la fosse 481 se signale par la présence d'une trépanation cicatrisée sur le pariétal gauche, au niveau du plan temporal (**fig. 117**). Bien que ce type d'observations soit relativement rare, cinq cas sont connus pour les nécropoles sédunoises, un exemple à Bâle-Gasfabrik et deux pour la nécropole de Münsigen-Rain¹⁰⁵. La cause de ces trépanations est sans doute multifactorielle et impossible à établir sur des bases strictement archéologiques, mais F. Mariéthoz, reprenant des travaux historiques sur les traitements de la douleur, montre que cette explication est parmi les hypothèses plausibles et signale un lien déjà constaté entre maux de dents et trépanation¹⁰⁶. Il s'avère que la femme de la fosse 481 présente effectivement de fortes résorptions alvéolaires au niveau des molaires inférieures 1 et 3 du côté gauche.

7.2.2. FORMES DE DÉPÔT

La variété des positions et des modes de mise en place des corps dans les fosses du Mormont constitue un des aspects importants qui oppose ce site à une nécropole classique de la même période. Au dépôt d'un corps

¹⁰⁵ Curdy *et al.* 2009, p.195.

¹⁰⁶ Curdy *et al.* 2009, p.196.

en position allongée sur le dos dans les nécropoles s'opposent des corps pratiquement dans toutes les positions ou orientations. Au-delà de la description précise de chaque cas ou d'une synthèse des différentes observations, cette analyse est l'occasion de poser la question de la valeur sépulcrale de ce type de dépôt. S'agit-il de sépultures en un ou plusieurs temps ou d'autres manifestations telles que sacrifice, déni de sépulture, relégation, offrande ou pratique cultuelle¹⁰⁷? Sans apporter de solution définitive à cette question, l'analyse des corps complets offre une cohérence de temps, de lieu et une abondance de cas qui peuvent apporter quelques arguments à l'une ou l'autre des hypothèses qui sont le plus souvent évoquées.

La répartition spatiale des différents vestiges humains reportée type par type s'avère peu significative et difficilement interprétable. À l'exception des dépôts de crâne qui signent une organisation très claire, la situation des autres restes humains est difficile à interpréter. L'analyse des corps complets et des formes de dépôt ou de la taphonomie apporte une certaine cohérence à l'ensemble des manifestations et notamment au niveau de l'analyse spatiale. On s'intéressera dans un premier temps à l'analyse des corps complets et on intégrera les corps incomplets. Le chapitre 9 traitera ultérieurement des relations entre les différentes classes de vestiges (os isolés, crânes et têtes coupées, ensembles anatomiques et corps complets).

La première étape a consisté à rechercher des critères archéologiques permettant de sérier les formes de dépôt des corps complets. Ils sont au nombre de six et touchent à l'architecture, à la profondeur et à la forme des fosses ainsi qu'à la taphonomie.

7.2.3. TYPES DE FOSSE ET DÉPÔT DES CORPS

Le chapitre consacré à la présentation des fosses contenant des dépôts humains répond déjà en partie à cette question. Nous avons défini quatre types de fosses allant de formes profondes et relativement étroites (puits) à des gabarits beaucoup plus petits et peu profonds (voir **fig. 18**, p. 42). Les corps complets prennent place dans trois des quatre types de fosse : les fosses à dépôts de corps, les puits et, pour un cas, dans ce que nous avons considéré comme des « fosses à offrandes ». Pratiquement, cela revient à dire que les

corps complets sont disposés soit dans des fosses de grand diamètre et de profondeur relativement faible, soit dans des puits profonds. La fosse 257 (inhumé accroupi) fait exception, puisqu'elle appartient à un type intermédiaire, relativement étroit et peu profond (**fig. 119**).

Le deuxième critère, qui est sans doute lié à la forme de la fosse, concerne la profondeur d'enfouissement des corps. Ces derniers se situent entre 1 m et 2 m de profondeur, le plus souvent vers 1,60 - 1,70 m. Une exception que l'on rencontrera tout au long de cette description est constituée par la fosse 313 avec un corps d'enfant situé à plus de 4 m de profondeur.

Ainsi, on peut exclure une systématique de dépôt profond pour tout ou partie des corps complets, qui sont disposés à des profondeurs qui permettent l'accès au corps et une mise en place soignée. Lorsque les corps se retrouvent dans des positions anormales ou inhabituelles, c'est le fait d'une volonté délibérée plutôt que d'une incapacité à disposer les corps dans un environnement exigu ou profond.

Le milieu de décomposition et la présence d'une architecture sont plus difficiles à mettre en évidence. Une seule décomposition en espace vide est clairement attestée : celle de l'homme accroupi de la fosse 257. Une structure de type cuvelage de bord de fosse ou véritable coffre entourant le corps est compatible avec les évidences de la décomposition. Une couverture maintenant un vide pendant ce processus est également nécessaire. Quatre autres fosses présentent des indices en faveur d'une probable décomposition en espace vide (fosses 37, 200, 234 et 481), mais faute de mouvements hors du volume corporel clairement attestés, il est difficile de s'en assurer. À l'inverse, quatre corps situés dans trois fosses indiquent clairement des décompositions en espace colmaté (fosses 313 et 422) et une volonté délibérée de disposer des corps dans un amas de cailloux (fosse 309). Enfin le corps d'enfant situé dans le niveau inférieur de la fosse 422 (EM 1) est le seul corps complet et apparemment non manipulé à prendre place dans un niveau agencé et très riche en mobilier de tout genre : restes animaux épars, corps incomplets d'adulte, dépôts de chevilles osseuses, de scapula et de mandibule de bœuf, céramique. Ce niveau constitue un ensemble cohérent qui s'apparente plus à un niveau d'offrandes qu'à un dépôt de corps clairement organisé. Nous reviendrons plus loin sur cette notion de niveau « d'offrandes », mais on peut simplement constater ici que cet enfant se situe dans un niveau de mobilier tout à fait singulier par rapport aux autres corps complets.

¹⁰⁷ Villes 1987; Delattre 2000; Delattre et Séguier 2007.

Fosse	257	234	200	37	422	481	309	309	422	313
Type de fosse	à offrandes	à dépôt de corps	à dépôt de corps	à dépôt de corps	à dépôt de corps	à dépôt de corps	Puits, partie sup.	Puits, partie sup.	à dépôt de corps	Puits, partie inf.
Profondeur du corps	env. 1.70 m	env. 1.70 m	env. 1.60 m	env. 1.10 m	env. 0.70 m	env. 1.30 m	env. 1.60 m	env. 2.00 m	env. 1.10 m	env. 4.20 m
Décomposition	Espace vide	Espace vide ?	Espace vide ?	Espace vide ?	?	Espace vide ?	Espace colmaté	Espace colmaté	Espace colmaté	Espace colmaté
Architecture	coffrage de fosse ou coffre	couverture	contenant ?	contenant ?	?	litière ?, contenant souple ?	empierrement	empierrement	niveau d'offrandes ?	milieu gorgé d'eau
Orientation (tête)	est	sud/sud-est	sud/sud-est	nord/nord-est	est	nord/nord-ouest	est	sud	nord/nord-est	sud-est
Position de dépôt	accroupi	sur le ventre	sur le dos	sur le dos	sur le dos	sur le côté droit	sur le dos	à genoux	sur le dos	sur le ventre
Faune	Scapula , cheville osseuse et vertèbre de bœuf; divers porc et caprinés	?	Scapula , mandibule et divers os de bœuf; coxal de caprinés	Scapula de bœuf	Radio-ulnaire de cheval	Scapula , mandibule, cheville osseuse et divers os de bœuf; divers porc, caprinés et cheval	Divers bœuf, porc et cheval		Scapula , mandibule, cheville osseuse et divers os de bœuf; divers porc et caprinés	absent
Céramique	absent	absent	13 tessons	Tessons	absent	52 tessons	Tessons		Tessons	absent
Métal	absent	absent	absent	Fibule oméga, bracelet à épissure, chaînette en bronze, clé de coffret en fer, deux anneaux en bronze	1 fibule de type Nauheim	absent	Anse de récipient en fer avec rivet en bronze, crochet en fer		absent	absent
Autre mobilier	absent	absent	absent	absent	absent	absent	absent	absent	absent	absent
Sexe	Masculin	Indét. masculin	Indét. non adulte	Féminin	Indét. féminin	Féminin	Indét. non adulte	Féminin	Indét. non adulte	Indét. non adulte
Âge au décès	Mature ou âgé	Mature	Enfant	Jeune adulte	Adulte	Mature	Enfant	Adulte	Enfant	Enfant
Hypothèses	Sépulture	Offrande/ Sépulture ?	Sépulture	Sépulture	Sépulture	Sépulture ?	Sacrifice/offrande ?		Offrande ?	Rejet/sépult. nourrisson ?

Fig. 119. Tableau synthétique des informations archéologiques liées aux corps complets du Mormont et mobilier situé dans le même ensemble de mobilier (EM) que les corps.

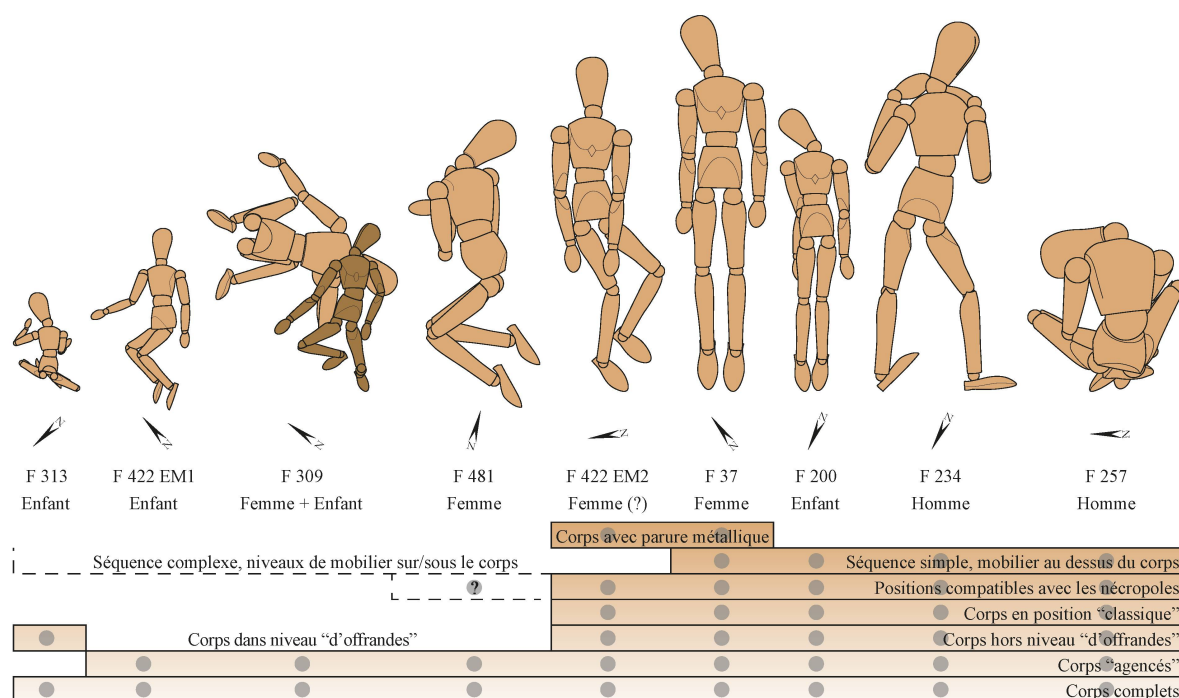


Fig. 120. Essais de regroupement des corps complets sur la base de critères archéologiques et taphonomiques. La moitié droite regroupe les corps qui se rapprochent le plus d'une sépulture «classique». La moitié gauche regroupe les corps «bizarres».

Les corps qui prennent place dans les fosses ne présentent pas d'orientation particulière. La variété des situations est égale à celle que nous avons déjà signalée pour les corps incomplets. La seule observation que nous pouvons noter est la relative cohérence entre les corps en position allongée sur le dos ou sur le ventre et l'orientation classique en nécropole, tête au nord ou au sud¹⁰⁸.

Enfin, les positions des corps sont elles aussi très variables. Quatre individus sont en position allongée, trois d'entre eux sur le dos et le dernier sur le ventre. Deux enfants peuvent être rapprochés de ce groupe puisqu'ils reposent également sur le dos, mais avec les jambes fléchies en contrebas. Enfin, les autres dispositions observées ne concernent qu'une seule occurrence à chaque fois: individu sur le côté droit, accroupi, à genoux et enfin jeté au fond de la structure.

Parmi ces informations, nous nous sommes posé la question de savoir quels critères rapprochent le plus ces corps des inhumations classiques en nécropole ou de la volonté sous-entendue de donner une sépulture. Nous avons finalement retenu sept critères dont cinq permettent une sériation présence/absence (fig. 120).

1. Présence de corps complet. En première analyse, nous avons pensé que le simple fait de déposer un corps non manipulé et n'ayant pas fait l'objet de traitement ou de prélèvement particulier pouvait être un critère important. On constate que ce critère n'a aucune signification et ne suffit pas à établir le fait qu'un individu ait fait l'objet d'un soin particulier et ait été inhumé.
2. Corps agencés. Ce second critère devait permettre en quelque sorte de «quantifier» le soin apporté au dépôt ou à l'inhumation. Partant du principe que le fait de mettre en place un individu de façon précise était un signe de soin ou de respect pour la personne. Là encore, il semble qu'à l'exception de l'enfant de la fosse 313, disposé dans une position très particulière au fond d'un puits de plus de 4 mètres, on ne puisse pas retenir ce critère. À l'évidence, tous les autres corps ont fait l'objet d'une mise en place précise et d'une certaine forme de soin, même dans les cas de positions particulières. Deux exemples sont tout à fait significatifs. L'enfant disposé sur le dos dans la fosse 422 (EM 1) n'est pas dans une position particulière: genoux légèrement fléchis et membre supérieur droit écarté du corps semblent indiquer qu'on n'a pas recherché une mise en place précise. C'est oublier

108 En référence à la nécropole de Lausanne Vidy, légèrement plus ancienne que les dépôts du Mormont (une génération?).

un peu rapidement que ce corps prend place dans un niveau de dépôt très spectaculaire associant deux corps brûlés, une stricte disposition des restes de bœuf et de céramique autour de ces deux corps. On ne peut pas donc pas parler d'une disposition fortuite ou d'un manque de soin dans ce cas. Même constat pour les deux corps de la fosse 309. Une femme et un enfant apparaissent «jetés» dans un amas de blocs. Le démontage de cet empierrement atteste une stricte contemporanéité des dépôts et une mise en place parfaitement construite. Ainsi, la femme est disposée à genoux, les pieds sur le plus gros bloc de l'amas et une pierre dans le creux poplité de chaque genou de façon à maintenir une position précise, avec les membres inférieurs en flexion. Tous ces corps sont donc agencés et mis dans des positions précises.

3. Corps hors niveaux «d'offrandes»/séquences simples ou complexes. Ces deux critères sont assez proches et pourraient être regroupés. Il s'agit de voir dans quelle mesure le corps est disposé seul ou avec un objet à valeur symbolique ou s'il est intégré dans un niveau richement doté en restes divers. Le second critère s'attache au même aspect, mais en considérant la stratigraphie. Le corps est-il dans une fosse dont la séquence de dépôt est relativement pauvre ou, au contraire, s'intègre-t-il dans une séquence complexe de plusieurs niveaux contenant d'autres objets? Cinq corps répondent au premier critère et quatre au second. En d'autres termes, on voit que les corps des fosses 257, 234, 200 et 37 ne sont pas directement

associés à un mobilier abondant. Les seuls restes qui se retrouvent au niveau du corps sont des dépôts de scapulas ou des restes peu abondants de faune. Les fosses 309, 313, 422 et 481 répondent à une autre logique, avec l'intégration de corps humains dans des couches contenant des dépôts abondants (fosses 422 et 481) ou des séquences riches avec alternances de mobiliers. On voit que deux corps occupent une position intermédiaire: la femme de la fosse 481 est richement dotée avec cinq chevilles osseuses de bovins et quatre scapulas de bœuf alors que les autres fosses n'en contiennent qu'une ou deux; la femme située au sommet de la fosse 422 (EM 2) est faiblement dotée, mais elle se situe au sommet d'un remplissage contenant un abondant niveau de restes animaux et humains qui lui vaut de figurer parmi les séquences complexes. Autre particularité des séquences simples, c'est la faible proportion des mobiliers et sa position au-dessus du corps, dans un niveau séparé. Les rares objets contenus dans ces fosses se situent au niveau de ce qui pourrait constituer une couverture de tombe. La fosse 234 contient un corps isolé au bas du remplissage et le seul objet figurant dans l'inventaire est une céramique complète, isolée, une vingtaine de centimètres au-dessus du corps.

4. Corps en position «classique»/position compatible avec celles des nécropoles. Nous regroupons sous ce terme les corps pour lesquels la position est reconnue et dont on trouve de nombreux exemples dans les sites funéraires contemporains de la

Fosse	257	234	200	37	422-Ind 69	481
Sexe	Masculin	Indét. masculin	Indét. non adulte	Féminin	Indét. féminin	Féminin
Âge au décès	Mature ou âgé (>45 ans)	Mature (40-45 ans)	Enfant (12ans ± 3 ans)	Jeune adulte (20-29 ans)	Adulte (prob. mature)	Mature (35-45 ans)
Faune	Scapula, cheville osseuse et vertèbre de bœuf; divers porc et caprinés	?	Scapula, mandibule et divers os de bœuf; coxal de caprinés	Scapula de bœuf	Radio-ulnaire de cheval	Scapula, mandibule, cheville osseuse et divers os de bœuf; divers porc, caprinés et cheval
Bœuf	1 scapula	-	2 scapula	scapula		4 scapula
	1 cheville	-				5 chevilles, 4 frontaux avec cheville
			2 mandibules			4 mandibules
			2 coxaux			coxal
	1 lombaire	-	métacarpe			6 maxillaires, cervicale, humérus, fémur, tibia, 2 phalanges
	1 patella	-				
Cheval					2 radius	
					2 mains	

Fig. 121. Tableau récapitulatif des associations de couches entre corps humains et ossements de bœuf au sein du même ensemble de mobilier (EM). Les autres espèces ne sont pas listées de façon systématique. Pour la fosse 313 et en raison de leur proximité immédiate dans la fosse, nous avons choisi d'associer les restes animaux de l'EM2 au corps de l'enfant (EM1).

région. Ainsi la position allongée sur le dos est commune de même que le dépôt sur le ventre, même s'il est plus rare. Les nécropoles livrent assez régulièrement une ou plusieurs inhumations considérées justement comme atypiques dans cette position. Le même «abus» peut être envisagé pour les corps accroupis ou assis. Bien que le groupement en «cimetière» ou que le statut d'inhumé soit encore usurpé pour ce type de dépôt, on peut désormais en faire un «classique» de l'âge du Fer avec des découvertes de plus en plus régulières : Acy-Romance, Avenches ou Genève pour les exemples importants ou proches du Mormont ; en France, Soyaux (Charente), Saint-Just-en-Chaussée (Oise) ou Reviers (Calvados) pour des découvertes réalisées plus récemment¹⁰⁹. La présence de groupes de plusieurs corps donne à cette position une valeur de pratique, funéraire ou non.

La fosse 481 apparaît là encore comme un cas particulier, dans la mesure où la position latérale ne figure pas parmi les positions habituelles des nécropoles de l'âge du Fer, mais elle reste compatible avec une forme d'inhumation.

On pourrait développer la même argumentation pour les corps des trois dernières fosses, dont on retrouve de nombreux exemples dans des fosses du nord de la France¹¹⁰. Reste que dans ces cas, il est rare

- d'avoir des regroupements de la même importance que ceux du Mormont et si les mises en place peuvent être comparées, elles restent peu ou pas standardisées.
5. Corps accompagnés de parures. Deux fosses répondent encore sur le plan du mobilier à des exemples «funéraires». Il s'agit des corps féminins des fosses 37 et 422. Dans la fosse 37, un ensemble d'objets métalliques composé d'une fibule oméga, d'anneaux en bronze, d'une chaînette et d'une clé se situait à la ceinture alors qu'un bracelet se trouvait au poignet droit. Dans la fosse 422, une fibule de type Nauheim accompagnait un autre corps féminin. Ces deux exemples constituent les deux seuls corps accompagnés d'attributs attestant le port d'un costume. Les autres corps ne livrent aucun objet laissant envisager la présence d'un linceul ou d'un habit.

Cette démarche permet d'isoler quatre ou six corps (fosses 37, 200, 257 et 422 EM 2 avec éventuellement fosses 234 et 481) pour lesquels on a de nombreux parallèles correspondant à une pratique «funéraire». Ils constituent à notre sens des individus particuliers susceptibles d'avoir été inhumés au Mormont pour autant qu'on reconnaisse ce statut à des corps accroupis ou couchés sur le côté alors que les nécropoles régionales ne livrent généralement pas ce genre de situation. Cette distinction ne signifie pas que ce sont les seuls individus à recevoir une sépulture au Mormont, mais qu'ils sont le plus susceptibles de répondre à cette dénomination. Pour les autres corps, le doute reste entier et les évidences du mobilier, on le verra plus bas, semblent indiquer un autre mode de traitement.

109 Boulestin 2012 ; Oudry-Braillon et Billard 2009.

110 Delattre 2000.

309	309	422-Ind 71	313
Indét. non adulte	Féminin	Indét. non adulte	Indét. non adulte
Enfant (4-7 ans)	Adulte (prob. mature)	Enfant (3-6 ans)	Enfant (7-17 mois)
Divers bœuf, porc et cheval		Scapula, mandibule, cheville osseuse et divers os de bœuf ; divers porc et caprinés	EM 2 : cheville et divers os de bœuf ; divers porc et cheval
		4 scapula	
		cheville	cheville
		mandibule (paire)	
cervicale, côte, fémur		frgts crânes, cervicale, phalanges	Occipital, cervicale, thoracique, ulna, fémur, métatarse
radius			
			cervicale

7.2.4. ASSOCIATIONS DE MOBILIER AU SEIN DE L'EM

La première étape ne considère que le mobilier associé directement aux corps, ce qui équivaut à ne retenir que les objets qui se situaient dans le même ensemble de mobilier (EM ; fig. 121). Plusieurs constats ressortent de cette vision stricte :

- On ne peut pas trouver de régularité dans ce type d'approche. Faune, céramique, mobilier métallique ou meule semblent évoluer de manière complètement indépendante des dépôts de corps. Le seul constat étant la présence presque systématique du bœuf avec les corps humains, mais cette observation n'est sans doute pas significative compte tenu de l'abondance de cette espèce au Mormont. Par contre, aucune logique anatomique ne vient confirmer cette association. La scapula et les chevilles osseuses sont largement majoritaires et la mandibule est bien représentée,

mais l'association n'est pas systématique et ne permet pas d'envisager un rite ou une pratique commune à tous les corps complets. Les données de fouille et les associations manifestes observées pour certains corps ne laissent pourtant guère de doute sur l'importance de ces deux éléments. Quatre exemples viennent largement

confirmer cette association; les dépôts de corps sur une scapula de bœuf (fosses 37, 257, 422 EM 1) et le lien très étroit qui unit la femme de la fosse 481 aux fragments de crâne, de chevilles osseuses et de scapula de bœuf (**fig. 122**). On peut noter que cette association ne touche pas seulement les humains, puisque des scapulas de bœufs

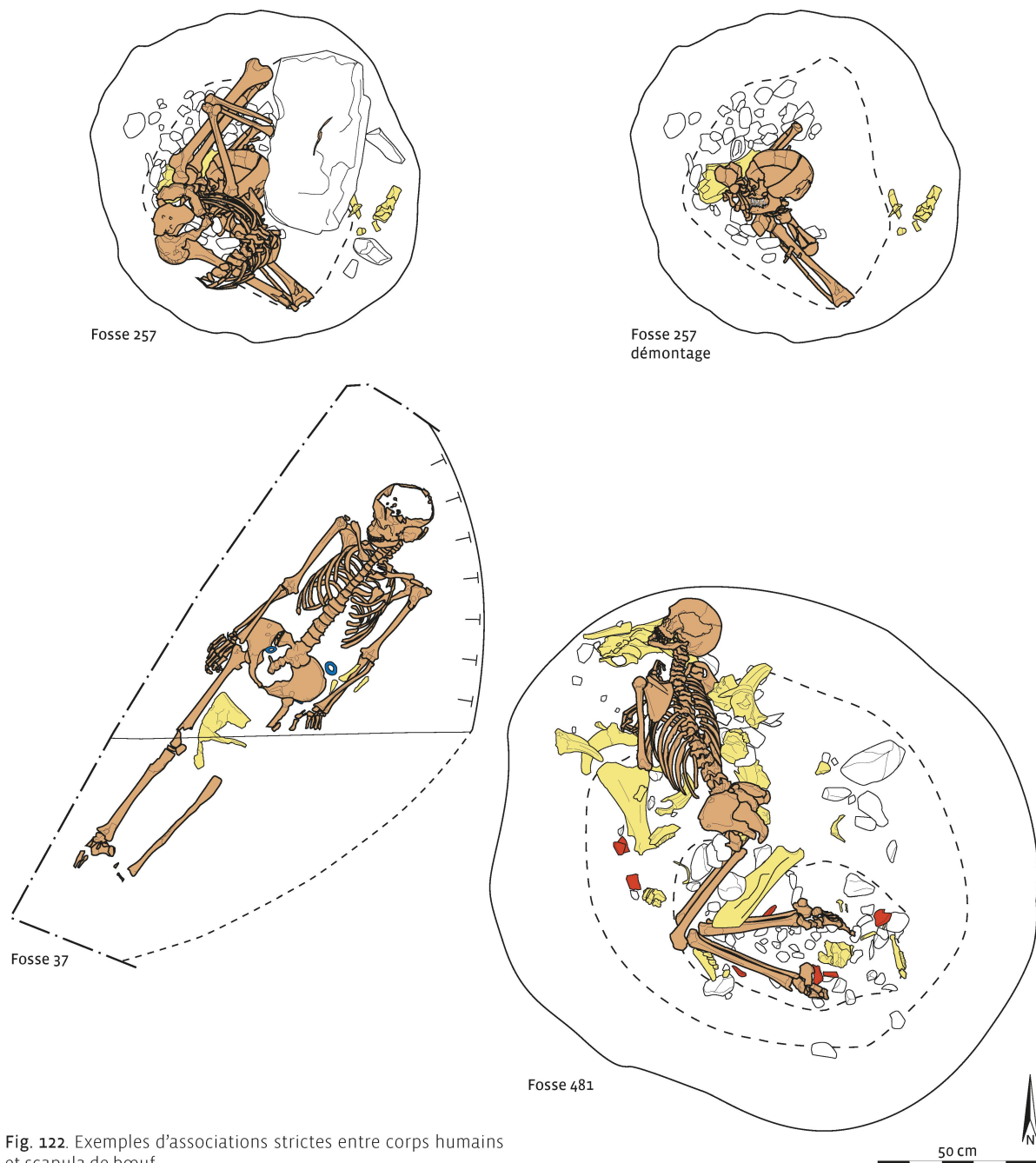


Fig. 122. Exemples d'associations strictes entre corps humains et scapula de bœuf.

sont aussi associées à des animaux, chevaux ou caprinés¹¹¹.

- Si on lie la position d'inhumation et les dépôts de faune, on constate que les corps disposés sur le dos ou pour lesquels on peut faire état d'un certain soin dans l'agencement du corps, position accroupie ou latérale, sont associés aux scapulas de bœuf ou/et à l'un des deux autres os bien représentés (mandibule et cheville osseuse). Par rapport à notre analyse des positions d'inhumation, il n'y a que l'homme inhumé sur le ventre (fosse 234) qui n'est pas associé au bœuf. Une réserve doit toutefois être émise : quelques restes osseux en trop mauvais état de conservation pour être déterminés ont été mis au jour avec le corps.
- Si on respecte l'association stricte de couche (EM), la céramique n'est quasiment pas représentée. On ne peut l'envisager que dans la fosse 481 dans laquelle la femme est inhumée sur les restes fragmentés d'un pot (EM 4). Ce dernier est toutefois fragmenté et ses restes se retrouvent également dans les EM 2 et 3.
- Les meules sont associées aux dépôts de corps dans la fosse 309. Deux fragments de *catillus* figurent dans l'amas de pierres contenant le dépôt double d'une femme et d'un enfant. Il est cependant impossible de déterminer s'il s'agit d'une présence fortuite ou d'une volonté délibérée d'intégrer ces fragments dans l'amas de blocs.
- Le mobilier métallique est rare : il n'est associé qu'à deux corps sur dix. Dans les fosses 37 et 422, les corps féminins sont déposés avec de la parure. On peut encore ajouter la fosse 309, dans laquelle les objets métalliques se trouvent bien au sein de l'ensemble de mobilier contenant les individus. Il s'agit toutefois d'une attache appartenant à une anse de récipient et d'un fragment de crochet en fer, soit des objets dont on peut douter du lien direct avec les corps compte tenu de leur petite taille, de l'absence de positionnement et de leur nature.

Au bilan et malgré quelques tentatives, ces associations de mobiliers sont assez décevantes. Le seul point important et probablement indiscutable est l'association entre corps humains et scapula ou autres restes de bœuf. La compréhension de ces dépôts passe, comme pour les corps incomplets, par une analyse qui ne se limite pas à la couche, mais qui englobe le remplissage de la fosse.

7.2.5. SUCCESSION DES NIVEAUX À L'INTÉRIEUR DES FOSSES

La nécessité de prendre en compte l'entier des remplissages des fosses ne découle pas simplement d'une absence de résultat dans les associations de mobilier, mais aussi des observations de fouille et des remontages qui montrent parfois que l'ensemble des niveaux de comblement évoluent rapidement et correspondent à un ou plusieurs événements liés.

Quatre fosses ou deux «complexes» de fosses sont fondamentaux dans cette mise en évidence.

La fosse 257 a fort heureusement été fouillée dans de bonnes conditions. Elle a livré un corps accroupi (EM 1) surmonté d'un niveau de mobilier (EM 2) disposé sur la couverture d'un coffre et qui évolue en même temps que la décomposition du corps. Bien qu'ils se trouvent dans des couches différentes, on peut donc associer chronologiquement le dépôt du corps et celui des deux céramiques disposées sur le coffre. Ce niveau «supérieur» contient également un amas de faune contenant essentiellement de restes de bœuf (scapula, mandibule, coxaux, humérus et fémur) et d'os longs de cheval (fémur et tibia). Les remontages de céramique montrent que ce niveau est lié à la fosse 256 : un fragment de jatte carénée disposé avec les deux pots de la fosse 257 colle avec un fragment qui se situe dans les rejets de consommation de la fosse 256 (EM 2). Les complements de ces deux fosses sont donc synchrones. Toujours dans cette même fosse 256, les deux niveaux de mobilier sont également liés par un remontage incontestable entre un crâne et une mandibule de bovidé. On peut donc faire état de connexions anatomiques et d'une évolution rapide des complements.

Ces observations montrent que les complements des fosses 256 et 257 fonctionnent de façon synchrone et permettent de relier un inhumé accroupi et son mobilier d'accompagnement à un dépôt de tête coupée (fosse 256, EM 1) et à un niveau contenant des rejets de consommation (fosse 256 EM 2). On voit donc qu'il faut envisager des systèmes ou des «complexes» de fosses au Mormont et non pas une simple analyse d'un niveau ou d'un contenu.

Le second exemple est fourni par la fosse 481. Cette dernière renferme une femme en décubitus latéral droit accompagnée d'abondants restes de bœuf : neuf chevilles osseuses, quatre scapulas, quatre mandibules et une quinzaine d'autres éléments. L'analyse de la structure montre que le dépôt du corps est en réalité une séquence complexe qui commence par la mise en place de quelques os animaux, principalement du bœuf avec une céramique, puis le dépôt d'un corps entouré

¹¹¹ Arbogast et al. 2002, p.70.

de restes de bœuf (EM 4), enfin un ou plusieurs niveaux de meules correspondant à une couverture ou un scellement de la séquence (EM 5). A la base de la fosse, une autre séquence de dépôt comprend quelques os de bœuf (dont une paire de mandibules, un fémur et deux tibias) associés à une bouterolle, quatre anneaux en bronze et de la céramique, dont un pot à cuire entier (EM 1 et 2). L'ensemble est surmonté du dépôt de trois corps de brebis, de quelques restes de bœuf, de porc et de cheval, de fragments d'une applique en bronze et de céramique (EM 3). Ces niveaux, situés sous la séquence «humaine», sont séparés de cette dernière par un fin niveau sédimentaire d'origine anthropique. Il s'agit d'un comblement volontaire entre deux séquences finalement comparables, le dépôt de brebis étant «remplacé» par un niveau contenant un humain.

Les remontages de céramiques et de faune permettent d'établir deux liens importants :

- La céramique montre que de nombreux collages existent entre les différents niveaux de cette fosse, notamment entre les dépôts de caprinés et d'humain et que ces deux séquences évoluent dans un intervalle de temps court, que l'on peut estimer au temps de décomposition des corps. Il apparaît en effet que de nombreux soutirages confirment une évolution conjointe des deux dépôts.
- La faune permet d'établir une relation avec la fosse 482, voisine de la première et contenant une séquence comparable, mais avec un corps incomplet d'enfant (voir chap. 6.1.3). Un maxillaire gauche de cheval remonte avec une mandibule gauche située dans la fosse 481 au niveau du dépôt des caprinés¹¹².

Ce second exemple d'évolution à intervalle de temps court permet également de lier corps complets et corps incomplets dans une même séquence chronologique. Ce point est important, nous y reviendrons plus loin.

On voit donc que deux fosses ou deux complexes de fosses traduisent des fonctionnements synchrones et cohérents, ce qui permet de rapprocher les différentes pratiques observées dans ces contextes. Le problème est d'apporter une preuve ou de faire la démonstration qu'un fonctionnement similaire existe bel et bien pour les autres groupes de fosses.

Plutôt que de répéter les analyses de détail et de chercher des remontages apportant des preuves incontestables, mais qui ne sont malheureusement pas toujours présentes, on peut travailler de la même façon que pour les corps incomplets, c'est-à-dire en

réalisant une analyse des stratigraphies dans les fosses à dépôt de corps complets. Nous proposons le même tableau des séquences que pour les corps incomplets (**fig. 123**). Les inventaires simplifiés des différents ensembles de mobilier y sont placés en reportant également les niveaux stériles (sédiments). Si la hauteur des colonnes est fonction de la longueur des inventaires, nous avons cependant tenté de respecter l'importance des niveaux stériles. Ainsi les fosses 309 et 313 se caractérisent par d'importants niveaux sédimentaires qui séparent des niveaux de mobiliers relativement minces.

Nous avons repris la même ordonnance des fosses qu'à la **figure 120** afin de grouper les séquences qui présentent les «sépultures» probables de notre analyse. Un premier constat ressort de ce groupement : l'ordonnance des dépôts, l'amplitude des séquences et les quantités de mobilier ne sont pas identiques. La moitié droite de la **figure 123** montre que quatre fosses se distinguent par des séquences simples comprenant essentiellement un niveau pour le dépôt du corps et un niveau supérieur qui, à l'image de la fosse 257, peut correspondre à du mobilier d'accompagnement. Les inventaires sont limités, avec des vestiges n'excédant pas une douzaine de restes pour la faune et des dépôts à valeur symbolique, tournés vers des pièces de choix, scapula, mandibule ou récipients complets.

À gauche, les séquences sont plus complexes et s'inversent. En considérant le dépôt humain comme référence, les mobiliers sont disposés avec et sous les corps humains (fosses 309, 422 et 481). La faune est plus abondante (fosses 313, 422 et 481), la céramique est disposée en gros fragments qui collent entre les niveaux ou à l'intérieur d'une même unité. Pour ces fosses, on constate une similitude de séquence avec les dépôts de corps incomplets.

Signalons toutefois que le cas de la fosse 481 est intermédiaire. Par la présence d'un corps humain soigneusement agencé et par des dépôts rigoureusement organisés autour du corps, c'est la tendance «sépulture» qui l'emporte. Mais l'ordonnance des dépôts ou la séquence des couches et les remontages entre les différents niveaux renvoient à une fosse de type «offrandes» ou très comparable aux dépôts de corps incomplets.

La partition définie pour l'étude qui sépare les restes humains selon la composition anatomique n'est sans doute pas significative. Elle doit être remplacée par une partition basée sur la séquence sédimentaire ou les contextes. En clair, ce n'est pas le fait de déposer un corps complet ou en voie de décomposition qui

112 Méniel 2014.

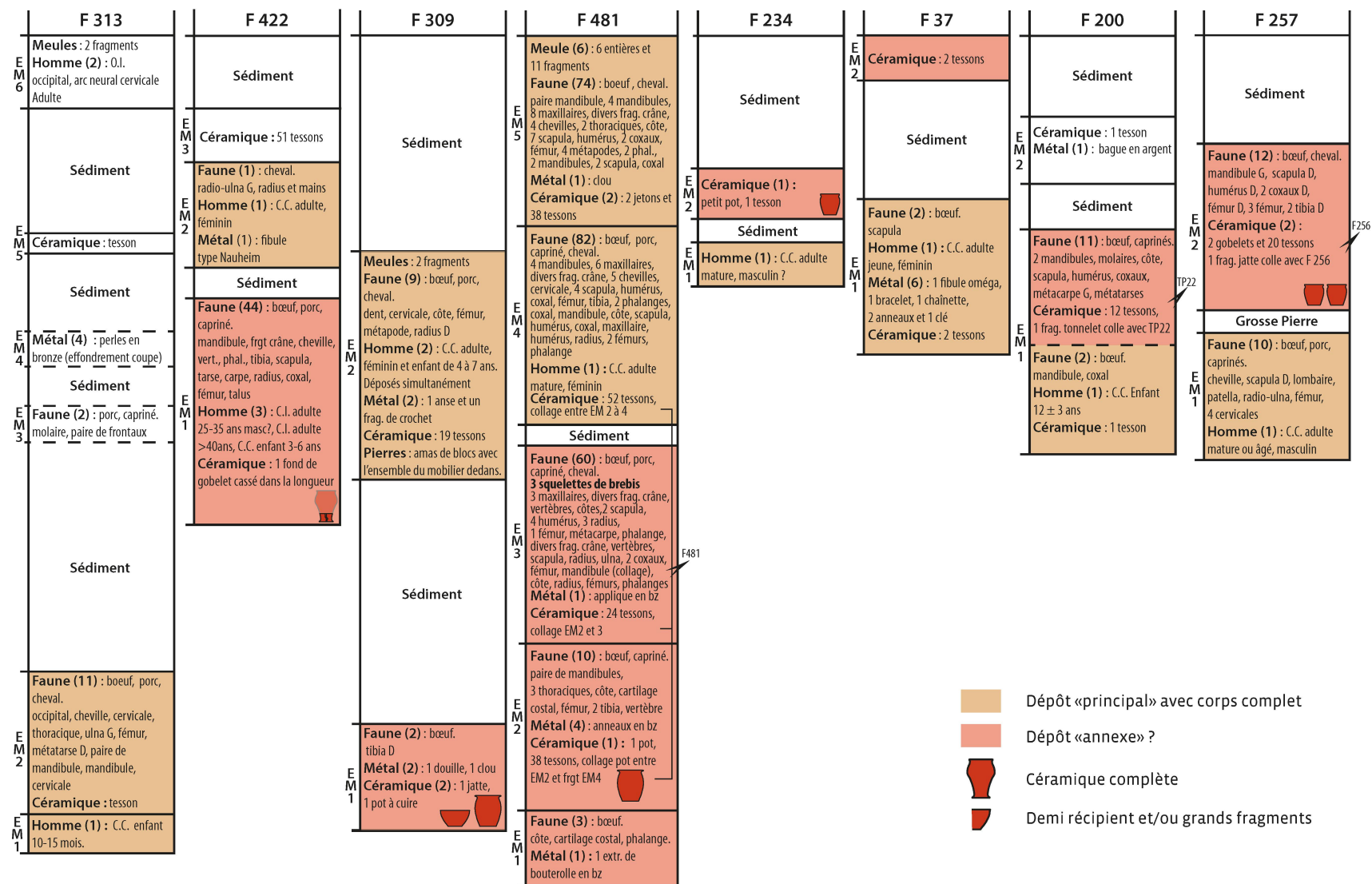


Fig. 123. Essai de corrélation des séquences stratigraphiques et des niveaux de dépôt dans les fosses contenant des corps complets. On peut opposer les quatre séquences de droite avec des dépôts situés au-dessus des corps aux quatre séquences de gauche, qui s'apparentent à celles des corps incomplets.

est significatif, mais bien le contexte dans lequel il se situe : accompagné de nombreux restes, fragmentés et arrangés, il s'inscrit plutôt dans un contexte « d'offrande ». Disposé sur le dos ou dans une position connue, accompagné d'objets de parure ou de récipients complets, il est plus proche d'un contexte de « sépulture ».

Enfin, on ne peut s'empêcher de constater que certaines séquences sont très comparables et que dépôts humains et animaux sont parfois « interchangeables » ou s'organisent selon les mêmes schémas. Nous avons déjà fait ce constat pour les corps incomplets, c'est encore le cas pour les corps complets, avec des mises en place pratiquement identiques pour des animaux ou des humains. La femme de la fosse 481 est disposée sur des restes épars de bœuf et des céramiques fragmentées en place, tous comme les trois brebis disposées en dessous, sur de gros fragments de céramiques, des restes épars de bœuf et du mobilier métallique. On retrouve cette disposition dans la fosse 414 avec un dépôt profond constitué d'une céramique, d'un bracelet en bronze et d'une crémaillère, puis d'une vache disposée sur un pot à provision. C'est encore le cas de deux fosses ayant livré des corps incomplets. La fosse 304 se compose d'un dépôt profond constitué d'une hache et d'une herminette, puis d'un ensemble constitué de restes de bœuf en connexion, de grands fragments de céramique, accompagnés d'une grosse pierre et d'un corps incomplet. La fosse 417 voit aussi un corps incomplet disposé dans de grands fragments de céramiques au-dessus d'un dépôt profond constitué d'une patte de capriné. Humains et animaux semblent une nouvelle fois répondre à une même logique de dépôt qui, si elle n'est pas standardisée sur la base de la composition des mobiliers, s'organise selon une même séquence. Faut-il dès lors parler de sépultures d'animaux ou d'offrandes humaines ? Si cette observation concernant les séquences ou l'ordonnance des niveaux est correcte, on peut restreindre les « sépultures » potentielles à seulement quatre fosses : fosses 37, 200, 234 et 257. Cette option revient à considérer que le phénomène strictement « funéraire » est limité à la zone centrale (zones A et B) fouillée en 2006-2007.

7.2.6. RÉPARTITION SPATIALE ET SYNTHÈSE

On s'intéressera dans un premier temps à la répartition des corps complets et à l'organisation sur la base des données anthropologiques et sur les associations avec les autres classes de mobilier. Un chapitre de synthèse

tentera de faire le lien avec les autres formes de dépôts humains, que sont les ensembles anatomiques et les os isolés.

La répartition des corps complets en dépôt primaire touche essentiellement la zone centrale (A et B), avec trois séries de deux fosses contenant deux ou trois corps (**fig. 124**). Le dépôt double de la fosse 309 peut être assimilé à un dépôt simultané. À l'extérieur de la zone centrale, deux fosses ont également livré des corps complets qui, dans cette configuration, apparaissent isolés (fosse 422 et 481).

La répartition par sexe¹¹³ montre que les deux adultes identifiés comme des individus masculins sont groupés dans les fosses 234 et 257, alors que les femmes et les enfants se répartissent de part et d'autre de ces deux fosses. Le report des positions d'inhumation permet de proposer une autre partition : les corps disposés sur le dos sont ceux de deux femmes (fosse 37 et 422) et d'un enfant (fosse 200), les autres positions dites « classiques » avec un inhumé accroupi (fosse 257), un corps sur le ventre (fosse 234) et un corps sur le côté droit (fosse 481) se situent dans des fosses périphériques par rapport aux trois premières. Enfin, les positions « bizarres » se regroupent à l'extrémité orientale (trois corps dans deux fosses, 309 et 313) et dans le niveau inférieur de la fosse 422. Cette répartition permet de faire quelques commentaires.

Lorsqu'on ne considère que les mises en place sur le dos comme classiques, deux « centres » apparaissent, celui constitué par les fosses 37 et 200 et un second, plus discutable, constitué par le niveau supérieur de la fosse 422. Par contre, si on intègre les autres corps de la **figure 120** dont les positions sont compatibles avec les nécropoles, une série de quatre inhumés « classiques » occupe la zone centrale, deux hommes (fosse 234 et 257), une femme (fosse 37) et un enfant (fosse 200), alors que deux autres se situent à la périphérie (fosses 422 et 481).

Lorsqu'on fait figurer le mobilier directement associé aux corps complets ou qui se situe dans le même ensemble de mobilier, plusieurs observations peuvent être relevées (**fig. 125**) :

- les inhumés en position classique sont associés à des scapulas ou à des mandibules de bœuf, mais deux corps ne sont pas concernés (fosses 234 et 422 EM 2) ;
- la céramique se trouve au sud, avec une femme (fosse 481), ainsi que dans la fosse 422, mais dans le niveau inférieur. Au nord, c'est l'inhumé assis (fosse 257) qui est associé à deux céramiques

¹¹³ Voir chapitre 7.2.1.1 *supra* pour la discussion sur les méthodes de diagnose et la fiabilité des résultats obtenus.

Répartition des corps complets

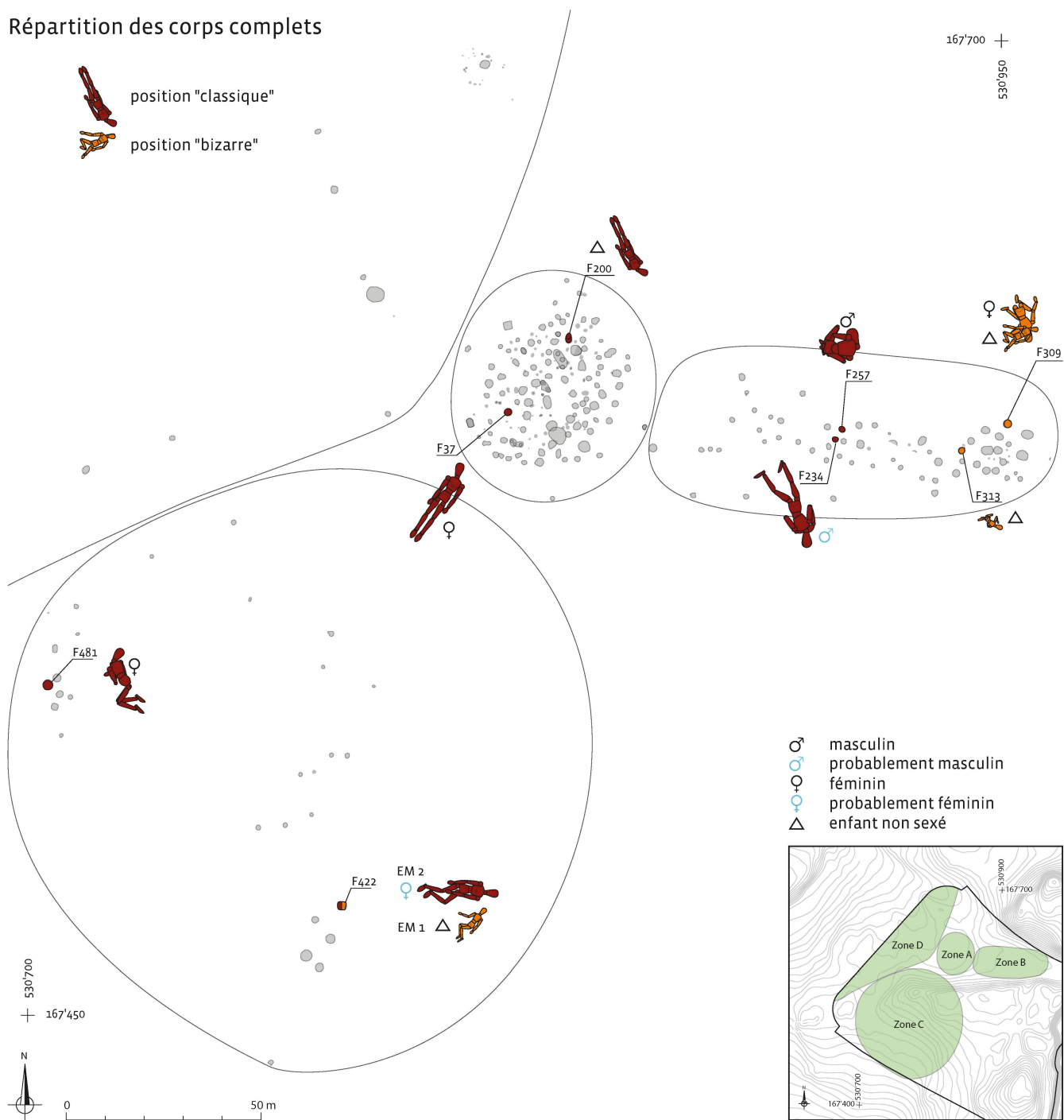


Fig. 124. Plan de répartition des corps complets du Mormont et détail des positions des corps.

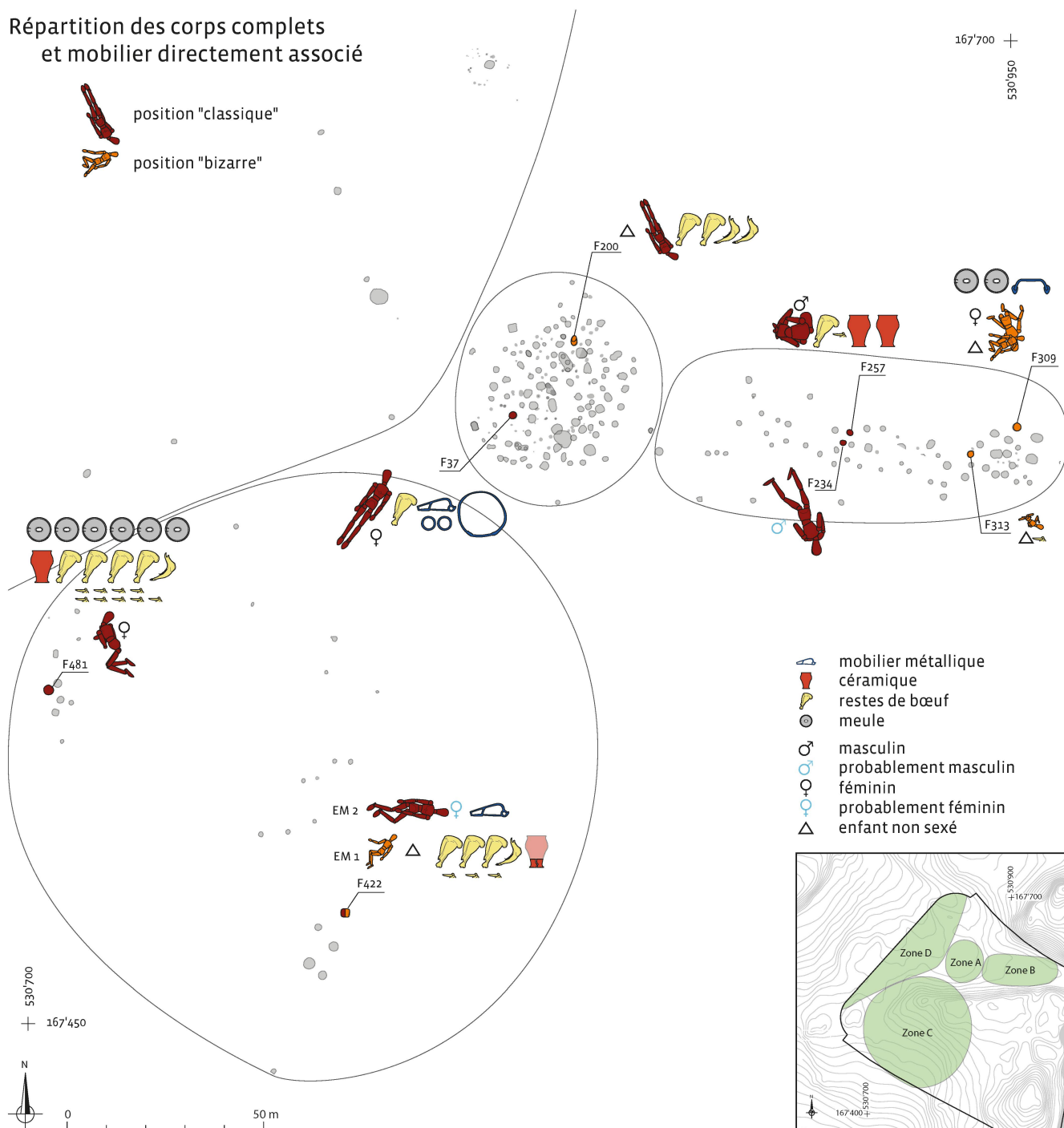
Répartition des corps complets
et mobilier directement associé

Fig. 125. Plan de répartition des corps complets du Mormont, détail des positions des corps avec le mobilier directement associé aux corps.

complètes. Il s'agit toutefois d'une association de plusieurs EM qui se justifie par le fait qu'on a démontré le lien entre les EM et donc l'attribution du mobilier à l'inhumé assis. On pourrait faire le même raisonnement pour la fosse 234 qui recèle également une céramique complète au-dessus du corps, mais le lien entre les EM n'est pas clairement établi.

- Le mobilier métallique se trouve sous deux formes : les corps des fosses 37 et 422 EM 2 portent des éléments de parure, alors que les autres fosses (fosses 200, 309 et 313) renferment du mobilier situé dans le remplissage et qui n'est pas directement associé aux corps. Une bague en argent pour la fosse 200, une anse et un fragment de crochet pour la fosse 309, quatre perles pour la fosse 313. Si l'association est indubitable pour les fosses 37 et 422 EM 2, elle reste très hypothétique pour les autres dans la mesure où un niveau sédimentaire sépare le corps et le mobilier métallique dans les fosses 200 et 313 et où les éléments de la fosse 309 semblent jetés au hasard dans l'amas de blocs qui renferme les corps.
Les décomptes d'objets font ressortir deux aspects intéressants :
- les individus inhumés sur le dos en position classique et dotés de métal n'ont pas d'autre mobilier associé (faune exceptée);
- plus on s'éloigne de la zone centrale (zones A et B), ou des quatre corps en position classique, plus les dotations en céramiques, en meules et, dans une moindre mesure, en restes animaux sont abondantes. La fosse 481 est sans doute la mieux dotée avec la présence d'une céramique (EM 2 à 4), d'une série de six meules (EM 5) et de nombreux restes de bœuf.

Il faut pourtant remarquer que cette répartition est incomplète puisqu'elle n'intègre ni la totalité des restes de faune ni les répartitions d'objets provenant des autres fosses. La relative absence de mobilier dans les fosses 37 et 200 pourrait être compensée par des dépôts situés à proximité, mais dans d'autres structures ne contenant pas de restes humains.

Enfin, lorsqu'on tient compte des remontages entre les EM d'une même fosse ou entre les fosses, on peut associer les corps incomplets à notre répartition et faire figurer le mobilier des autres couches (**fig. 126**). L'image devient plus complexe, mais elle confirme certains aspects entrevus dans quelques fosses sur des bases stratigraphiques fines (fosses 257, 417, 481 et 482).

On constate tout d'abord une augmentation du mobilier vers la périphérie, surtout au sud-ouest dans les fosses 481 et 482 ou, dans une moindre mesure, à

l'est avec l'apport des corps incomplets, alors que les fosses du centre restent sans mobilier supplémentaire. Ce constat est lié à la nature des séquences stratigraphiques ou plus simplement à l'absence de niveaux complexes dans les fosses 37, 200, 234 et 257.

L'intégration des corps incomplets permet de faire apparaître deux corps probablement masculins au sud (fosses 417 et 422) et de constater qu'on a deux répartitions identiques en miroir : au nord, deux hommes situés entre deux groupes plus denses composés à l'ouest d'une femme et de plusieurs enfants, à l'est d'un groupe associant les deux sexes. Au sud l'image est comparable avec un homme (fosse 417) entre des fosses contenant une femme et un enfant à l'ouest et une fosse à dépôt multiple qui renferme au moins un homme, une femme et un enfant (fosse 422). Il y a également une similitude des positions de dépôt avec un corps accroupi au centre, une ou des femmes en position «classique» à l'ouest et une ou plusieurs fosses présentant des corps en position «bizarre».

En ce qui concerne les restes de faune, il faut noter que le groupe situé au nord-est reste définitivement à l'écart des dépôts de scapula et de mandibules de bœuf. La fosse 313, atypique sur le plan de son remplissage, est la seule à fournir une cheville osseuse. On peut également remarquer que les fosses situées au sud présentent systématiquement des ensembles regroupant mandibule, scapula et chevilles osseuses de bœuf et qu'ils occupent des situations de choix autour des corps humains (voir catalogue fosses 417, 422, 481 et 482). Au nord-ouest, les fosses renferment rarement plus d'une scapula disposée sous le corps humain et seulement une association scapula et mandibule (fosse 200).

L'intégration des corps incomplets et la prise en compte des modes de dépôt des corps font ressortir plusieurs phénomènes.

Le lien par remontage des restes de cheval unissant les fosses 481 et 482 qui contiennent également une femme et un enfant permet d'associer les corps de femmes en dépôt primaire à un ou plusieurs corps d'enfants. Ces derniers sont incomplets et arrivent en cours de décomposition dans des fosses riches en mobilier. On peut ainsi créer des paires par proximité et mode de dépôt (ellipses roses de la **figure 126**) : fosses 481/482; fosses 37/42 et peut-être aussi fosse 200, même s'il s'agit d'un individu adolescent, avec la fosse 165 et éventuellement même la fosse 183 dont on ne sait malheureusement rien, compte tenu sa destruction presque totale à la pelleuse.

L'homme de la fosse 417 est incomplet, comme la plupart des enfants, mais son mode de dépôt est différent. Il apparaît que c'est un des rares corps pour lequel

Répartition des corps complets et incomplets avec mobilier associé

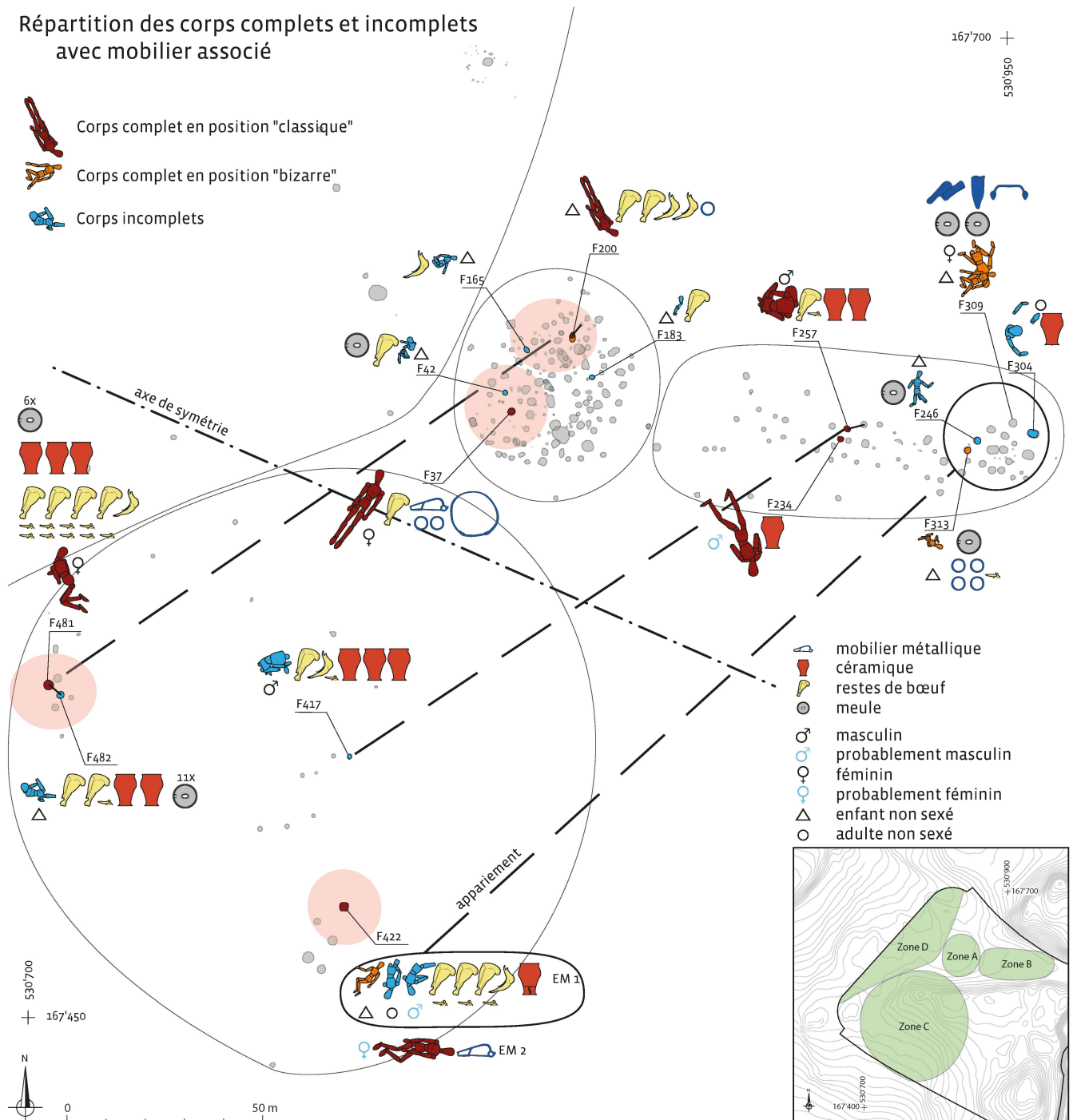


Fig. 126. Plan de répartition des corps avec l'ensemble du mobilier des fosses montrant les hypothèses de regroupement des individus (ellipses roses et contours gras). On observe ainsi une certaine symétrie de part et d'autre de l'axe de séparation schématisé. Cet axe correspond approximativement au tracé d'une importante remontée du substrat calcaire matérialisant également physiquement dans le paysage la séparation entre les deux zones.

l'hypothèse d'un dépôt à l'état sec peut être envisagée. Il n'est donc pas comparable aux enfants ou aux autres corps, mais constitue bien un individu particulier. Il reste pourtant intégré dans une séquence de type « offrande » au contraire des dépôts primaires.

Le groupe à l'extrémité orientale forme une unité à part avec un ensemble de positions très particulières : corps d'enfants situés dans des puits profonds, sans aménagement et sans position définie (fosses 246 et 313), corps incomplet avec de probables reprises d'os (fosse 304) et dépôt simultané de deux corps dans un amas de blocs (fosse 309). Il regroupe assurément enfants et adultes des deux sexes.

La fosse 422 présente des similitudes avec ce dernier groupe : corps incomplets et partiellement brûlés, présence d'une femme, d'un enfant et probablement d'un homme (le sexe du dernier adulte n'est pas connu), disposition particulière des dépôts sur deux niveaux, corps agencés à la base en une série « d'offrandes » et corps isolé de femme au-dessus.

Sur la base de cette répartition, on peut constituer deux groupes cohérents (fig. 126, de part et d'autre de l'axe de symétrie). Le premier occuperait la moitié nord du site et se composerait de deux hommes entourés de femmes et d'enfants à l'ouest et d'un groupe très particulier à l'est qui se signale par des inhumations profondes et des pratiques inhabituelles. Ce premier groupe serait caractérisé par des dotations en mobilier que l'on peut qualifier de faibles ou « raisonnables » au regard des dépôts effectivement associés aux corps humains. Compte tenu de l'abondance des fosses autour de ces corps, il existe toutefois certainement une autre forme de répartition des mobiliers.

Le second groupe au sud serait constitué selon le même modèle avec un homme au centre, une femme et un enfant à l'ouest et une fosse particulière (fosse 422) comparable au groupe nord-est. Dans ce second ensemble, les dotations directement liées aux corps augmentent fortement : céramiques mais surtout restes de bœuf sont disposés en nombre autour des corps. Si on tente de détailler ce second groupe et de voir en quoi il est comparable, ou au contraire différent du premier, on doit considérer deux aspects. Le premier concerne la position des corps et la répartition en plan : il y a effectivement une similitude avec le groupe situé au nord et une sorte d'effet miroir entre les deux zones. Le second aspect est plus problématique. Pour chaque sériation que nous avons tentée, il y a des exceptions et des corps qui ne suivent pas la logique attendue. C'est le cas de deux corps féminins des fosses 422 et 481. La différence vient du contexte et des séquences stratigraphiques dans lesquels ces corps sont intégrés. On ne retrouve

pas une séquence simple comparable à celle des quatre corps complets situés au nord (fosses 37, 200, 234 et 257). La logique au niveau des séquences sédimentaires voudrait qu'on considère les corps des fosses 422 et 481 comme des niveaux d'offrandes. Si on suit cette logique, alors le groupe sud est bien une image miroir du groupe situé au nord, mais il peut aussi être considéré comme la « périphérie » ou « l'image » d'un groupe central constitué par les quatre corps en dépôt primaire au nord (fosses 37, 200, 234 et 257).

Un dernier aspect concerne l'estimation de la durée des manifestations à l'échelle de la fosse, des différents groupes de fosses ou du site. En ce qui concerne la fosse, nous avons vu que de nombreux cas de collages, de soutirages ou de comblements volontaires indiquent des durées de vie relativement courtes : quelques semaines ou quelques mois. La sédimentologie ou d'autres études de mobilier viendront certainement compléter cette vision ; il n'est pas exclu que d'autres fosses restent ouvertes beaucoup plus longtemps.

L'intervalle de temps est sans doute identique au niveau des groupes de fosses. Les liens entre les fosses 481 et 482, 256 et 257 montrent que les temps courts sont également de mise et que les remblaiements sont contemporains : quelques semaines, quelques mois ou une saison et en tous les cas avant la décomposition complète de certains corps. Au niveau du site et du point de vue anthropologique, la situation est plus compliquée, puisqu'elle ne repose pas sur des faits tangibles comme les remontages de céramiques ou d'ossements, mais sur des évidences tirées des différentes répartitions spatiales. Il n'empêche qu'une durée de quelques années semble être de mise : lieu sur lequel on viendrait régulièrement se livrer au dépôt des restes d'une ou plusieurs cérémonies, et pourquoi pas, événement unique ou constitution du site en quelques phases courtes, marquées par une abondance de dépôts ? Les autres études devront livrer leur conclusion sur ce point.

